Sommaire

I. SI	TUATION DU PAYS DANS LA SOUS-RÉGION	
L1	Localisation du Burkina Faso	
1.2	Indicateurs socio-économiques	
II. De	ONNÉES GÉNÉRALES	
II. 1	Situation socio-économique	
П.2	Divisions administratives	
11.3	Le système éducatif burkinabè	
>	Le système formel	9
>	Le système non formel	9
III. LE	S INFRASTRUCTURES ET ÉQUIPEMENTS SCOLAIRES	11
	Le réseau scolaire	
III.2	Tailie des écoles	12
Ш.3	Les installations scolaires	15
III.4	Les salles de classe	16
III.5	Financement des salles de classe	17
Ш.6	Les logements de maîtres	19
nl.7	Tables-bancs	19
IV. LE	ES ÉLÈVES	21
	Evolution des effectifs d'élèves	
	Evolution de la population restant à scolariser	
IV.3	Evolution des effectifs d'élèves par région	23
IV.4	Effectifs d'élèves par année d'études	25
IV.5	-,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	27
> >	*	27 27
	Classes multigrades et double flux	
IV.6 ➤	Accès à l'enseignement primaire Evolution des taux bruts d'admission	29 29
×	Taux bruts d'admission par région	
>	Age des nouveaux entrants au CP1	30
IV.7		
۶	Evolution des taux bruts de scolarisation	31
>	Taux bruts de scolarisation par province et par sexe	
> >	Taux de scolarisation par âge Taux brut de scolarisation 1997/98 garçons et filles par province	31
>	Taux bruts et taux nets de scolarisation	36
	THE VIEW OF MANY ITAM AN ANAMANAN	

V. LES ENSEIGNANTS	37
V.1 Evolution du nombre d'enseignants et de leur niveau de qu	alification37
V.2 Degré de féminisation du corps enseignant	37
V.3 Taux d'encadrement et de suppléance	39
VI. EFFICACITÉ DU SYSTÈME	40
VI.1 Importance des redoublants	
VI.2 Taux de rendement interne du CP1 au CM2	40
VI.3 Accès aux différents niveaux	41
VI.4 Résultats au certificat d'études primaires (CEP)	
VI.5 Indicateurs d'efficacité	
VII. COÛTS ET FINANCEMENT	43
VII.1 Evolution budget MEBA	
VII.2 Structure du budget MEBA 1998	
VIII. Annexes	45
VIII.1 Annexe I : Système d'information statistique du MEI	
VIII.2 Annexe II : Organigramme du MEBA	
VIII.3 Annexe III : Glossaire	47

Avant-propos

La Direction des Etudes et de la Planification du Ministère de l'Education de Base et de l'Alphabétisation (MEBA), publie pour la première fois son « Tableau de bord ». Ce document rassemble sous un volume réduit les principales données sur l'enseignement primaire, de manière à donner une image à la fois synthétique et précise de l'état de ce niveau éducatif pour l'année scolaire 1997/98.

Cette publication est l'aboutissement d'un processus qui, avec le concours du Projet de la Coopération française d'Appui à l'Enseignement de Base (PAEB), a mis en place un nouveau système d'information statistique, capable de fournir régulièrement des données statistiques complètes et fiables indispensables au contrôle du développement de l'éducation et à la prise de décision. Ce système a permis la sortie automatisée d'un annuaire statistique 1997/98 très complet en octobre 1998. Il est apparu ensuite important de pouvoir mettre à la disposition des partenaires de l'éducation, et de toutes les personnes intéressées par l'enseignement de base, des informations statistiques présentées d'une manière plus synthétique et conviviale.

La réalisation de ce « Tableau de bord » s'inscrit dans le contexte de l'élaboration du Plan décennal de développement de l'éducation de base (1998–2007), qui doit assigner à ce niveau éducatif une série d'objectifs quantitatifs et qualitatifs. Ce document, dont la publication est prévue à la suite de chaque enquête statistique annuelle, permettra d'évaluer les progrès réalisés par rapport aux objectifs de ce plan.

Cet état des lieux de l'enseignement primaire, s'inscrit également dans le cadre de la préparation de l'évaluation de la décennie « Education pour Tous » qui doit être réalisée à l'échelon mondial d'ici l'an 2000. Ainsi, la plupart des dix-huit indicateurs sélectionnés pour cette évaluation, y ont été calculés et analysés.

Il est à noter, que ce travail a été initié dans un contexte sous-régional, puisque à deux reprises en 1997, à Lomé en juin et à Ouagadougou en novembre, des planificateurs et des informaticiens du Togo, du Tchad, du Bénin et du Burkina Faso, ainsi que des experts de l'UNESCO et de la Coopération française, se sont réunis pour définir un système d'information statistique modèle. La nécessité de publier un document synthétique à l'aval de l'annuaire statistique y avait été soulignée, son plan et son contenu esquissés. Ce document est donc la concrétisation de cette réflexion.

Ce « Tableau de bord de l'enseignement primaire » contient les principales données brutes de ce niveau éducatif, mais aussi et surtout des indicateurs : pourcentages, ratios, taux de scolarisation, taux d'accroissement, indices..., destinés à évaluer les performances du système, à mettre en évidence les disparités entre régions, milieux, sexes et à apprécier leur évolution. Une place importante a été accordée à la représentation graphique, de manière à rendre la lecture plus attractive et facile. Pour chaque rubrique, les données de l'année scolaire 1997/98 sont présentées par région, parfois par province. Les données nationales ont été éclatées entre zones urbaines et zones rurales. Pour les rubriques les plus importantes (effectifs élèves, taux de scolarisation...) l'évolution sur les dix, parfois vingt dernières années, y est présentée.

Ce document est organisé en sept parties :

- 1. présentation du Burkina Faso dans son contexte sous-régional,
- 2. aperçu de la situation socio-économique du pays, de son organisation administrative et de l'ensemble du système éducatif,
- 3. état des lieux des infrastructures et des équipements scolaires,
- présentation des principales informations sur les élèves : évolution des effectifs, accès à l'enseignement primaire, niveau de scolarisation...,
- 5. données sur le corps enseignant,
- analyse de l'efficacité du système,
- éléments sur les coûts et le financement.

En annexe le lecteur trouvera un schéma présentant l'ensemble du système d'information statistique mis en place au Burkina Faso, un organigramme du MEBA et un glossaire avec les définitions des principaux termes techniques utilisés.

La Direction des Etudes et de la Planification est consciente que cette première édition présente des insuffisances et des lacunes. Elle compte sur vos critiques et suggestions pour l'améliorer, afin que ce « Tableau de bord de l'enseignement primaire » devienne un outil de réflexion qui facilite la prise de décision et contribue à l'amélioration de l'école burkinabè.

. SITUATION DU PAYS DANS LA SOUS-RÉGION

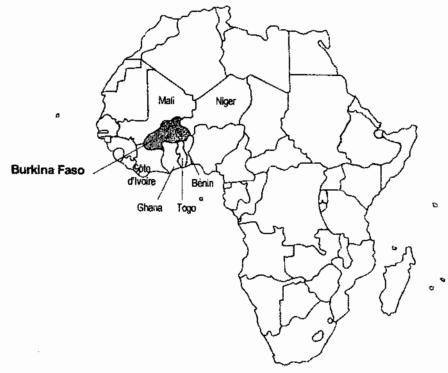
I.1 Localisation du Burkina Faso

Situé au cœur de l'Afrique Occidentale, le Burkina Faso s'étend sur une superficie de 274 200 km2.

Il est limité à l'Ouest et au Nord par le Mali, à l'Est par le Niger et au Sud par le Bénin, le Togo, le Ghana et la Côte d'Ivoire.

Le Burkina Faso fait partie de l'Union Economique et Monétaire de l'Afrique de

l'Ouest (UMEOA), dont le siège se trouve à Ouagadougou et de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Par le rôle actif qu'il joue dans ces organismes, le Burkina Faso entend briser le handicap de son enclavement.



1.2 Indicateurs socio-économiques

Pays	Superficie	Population totale	Nombre d'habitants au km²	Taux de croissance de la population	PNB par habitants en US \$	Indice de Développe- ment Humain	Taux d'analpha- bétisme	Taux Brut de Scolarisation
année	>	1996	1993	1990-1994	1997	1996	1995	1996/97
Bénin	112 622	5 600 000	49,7	2,9%	370	0,327	63,0%	72,0%
Burkina Faso	274 100	10 600 000	38,7	2.5%	300	0,228	80,8%	40,0%
Côte d'Ivoire	322 462	14 700 000	45,6	3,6%	550	0,369	59,9%	69.0%
Ghana	238 537	18 700 000	78,4		450	0,482	39,5%	76,0%
Guinée	245 857	7 400 000	30,1	2.1%	550	0,237	64,1%	51,0%
Mali	1 204 000	8 962 000	7.4	3,0%	200	0,222	69,0%	34,0%
Mauritanie	1 025 520	2 300 000	2,2	2.5%	500	0,359	62,3%	78,0%
Niger	1 267 000	9 500 000	7,5	3,2%	200	0,207	86,4%	30,0%*
Sénégal	197 000	8 800 000	44,7	2,7%	550	0,340	66,9%	66,6%
Togo	56 600	3 900 000	68.9	3,%	300	0,409	48,3%	133,0%

Source: Services statistiques nationaux et Annuaire UNESCO 1997

II. DONNÉES GÉNÉRALES

II.1 Situation socio-économique

Les résultats provisoires du troisième recensement général de la population effectué en décembre 1996 ont estimé la population résidente du Burkina Faso à 10 469 747 habitants, regroupés dans 8 228 localités. Le taux moyen d'accroissement annuel, par rapport au recensement précédent (1985) est égal à 2,6% par an.

structure par sexe révèle prédominance des femmes sur l'ensemble de la pyramide (51,7%); par contre, il existe une légère supériorité numérique des garçons entre 5 et 19 ans. Pour la tranche d'âge concernée par l'enseignement primaire (7-12 ans), le rapport de masculinité est de 51,1% .La structure par âge met en évidence l'extrême jeunesse de la population, puisque 49% de la population a moins de 15 ans.

La densité moyenne est d'environ 38 habitants au km², mais cette moyenne cache des disparités notables puisque les densités varient selon les provinces de 6 (Kompienga) à 332 habitants au km² (Kadiogo). La zone de plus forte concentration humaine correspond au plateau central. Par contre, les régions du Sud-Ouest, du Sahel et de l'Est sont très faiblement peuplées.

II.2 Divisions administratives

Le Burkina Faso a été divisé en 1984 en 30 provinces, puis, suite à une série de lois visant à organiser et renforcer la décentralisation, ce nombre a été porté en avril 1996 à 45. Ces provinces correspondent aux Directions provinciales de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (DPEBA), qui sont

La population burkinabè est caractérisée également par une grande mobilité; les migrations internes sont particulièrement importantes en direction des deux grands centres urbains Ouagadougou et Bobo-Dioulasso.

Malgré une augmentation significative ces dernières années, le taux d'urbanisation reste modeste, aux environs de 17%.

Avec un produit national brut évalué à 300 dollars par habitant en 1997, le Burkina Faso se classe parmi les pays les moins avancés. Le pays est actuellement engagé dans de profondes restructurations opérées dans le cadre du Plan d'ajustement structurel. Ces mesures, semblent avoir porté leurs fruits puisque le PIB a progressé de prés de 8% en moyenne par an entre 1990 et 1998 (cf. Tableau VII.1 page 45)

Après avoir joué pendant longtemps un rôle prépondérant, l'Etat cherche à promouvoir le secteur privé afin de dynamiser l'activité économique.

Le secteur primaire représentait 40% du PIB en 1997 et employait 92% de la population active. Les secteurs secondaire et tertiaire représentaient respectivement 17 et 43%¹

subdivisées en 120 circonscriptions scolaires.

Un arrêté du Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation de mars 1998 répartit ces DPEBA en **douze** Directions Régionales de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (DREBA).

¹ Source : Tableau de Bord social du Burkina Faso INSD décembre 1997

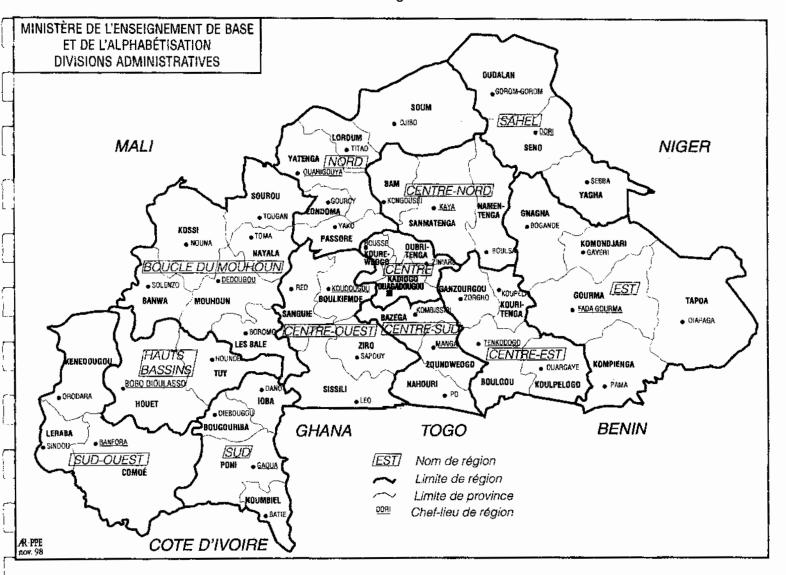


Tableau II.2 Divisions administratives

	Т	,		, ,			
DREBA / Chef lieu	Province	Chef lieu	H/km²	DREBA / Chef lieu	Province	Chef lieu	H/km²
1/. BOUCLE DU	BANWA	Solenzo	37	7/. EST	GNAGNA	Bogandé	36
MOUHOUN	KOSSI	Nouna	36	Fada Ngourma	GOURMA	Fada Ngourma	20
Dédougou	LES BALE	Boromo	30	_	KOMONDJARI	Gayéri	10
	MOUHOUN	Dédougou	35		KOMPIENGA	Pama	6
	NAYALA	Toma	28		TAPOA	Diapaga	16
	SOUROU	Tougan	37				
2/. CENTRE	KADIOGO	Ouagadougou	332	8/. HAUTS-BASSINS	HOUET	Bobo-Dioulasso	58
Ouagadougou	KOURWEOGO	Boussé	74	Bobo Dioulasso	TUY	Houndé	29
	OUBRITENGA	Ziniarė	71				
3/. CENTRE-EST	BOULGOU	Tenkodogo	62	9/. NORD	LOROUM	Titao	31
Tenkodogo	GANZOURGO	Zorgho	61	Ouahahigouya	PASSORE	Yako	70
	KOULPELOGO	Ouargaye	36		SOUM	Djibo	21
	KOURITENGA	Koupéla	92	1	YATENGA	Ouahigouya	63
					ZONDOMA	Gourcy	62
4/CENTRE-NORD	BAM	Kongoussi	52	10/. SAHEL	OUDALAN	Gorom-Gorom	14
Kaya	NAMENTENGA	Boulsa	39	Dori	SENO	Dori	29
	SANMATENGA	Kaya	50		YAGHA	Sebba	18
5/. CENTRE-OUEST	BOULKIEMDE	Koudougou	99	11/. SUD	BOUGOURIBA	Diébougou	27
Koudougou	SANGUIE	Réo	48	Gaoua	IOBA	Dano	49
	SISSILI	Léc	21	·	NOUMBIEL	Batié	18
	ZIRO	Sapouy	23		PONI	Gaoua	26
6/. CENTRE-SUD	BAZEGA	Kombissiri	54	12/. SUD-OUEST	COMOE	Banfora	15
Manga	NAHOURI	Pô	31	Banfora	KENEDOUGOU	Orodara	24
	ZOUNDWEOGO	Manga	56		LERABA	Sindou	31

II.3 Le système éducatif burkinabè

Le système éducatif burkinabé est composé d'un système formel et d'un non formel .

> Le système formel

Il est régi par la Loi d'Orientation du 9 mai 1996 et administré par trois ministères : Action Sociale et de la Famille pour l'éducation préscolaire (MASF), Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA), Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESSRS), Les d'enseignement sont le français et les langues nationales.

Le système formel comprend :

L'éducation de base, avec deux niveaux :

- le préscolaire qui concerne les enfants âgés de 3 à 6 ans et qui comporte un seul cycle d'une durée de 3 ans ;
- l'enseignement primaire, obligatoire et gratuit, qui accueille les enfants à partir de sept ans, pour une scolarité de six ans et qui est sanctionné par le Certificat d'Etudes Primaires (CEP). Les écoles satellites constituent une formule nouvelle pour rapprocher les écoles des élèves, durant les trois premières années de leur scolarité primaire (CP1, CP2, CE1).

L'enseignement secondaire, composé d'un enseignement général et d'un enseignement technique, comporte deux cycles. Le premier, d'une durée de 4 ans, est sanctionné par le Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC). pour l'enseignement général et par le Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP). pour l'enseignement technique. Le second cycle, d'une durée de trois ans pour l'enseignement général et l'enseignement technique long et de deux ans pour l'enseignement technique court. sanctionné par le Baccalauréat, le Brevet de technicien (BT) ou le Brevet d'Etudes Professionnelles (BEP). L'accès établissements publics d'enseignement secondaire est subordonné au succès aux concours nationaux d'entrée en sixième pour le premier cycle et d'entrée en seconde pour le second cycle.

L'enseignement supérieur comprend :

- l'Université de Ouagadougou avec cinq facultés (Lettres, Arts et Sciences Humaines et sociales, Droit et Sciences Politiques, Sciences de la Santé, Sciences et Gestion, Sciences et Technologie);
- le Centre Universitaire Polytechnique de Bobo Dioulasso (Institut de Développement Rural, l'Ecole Supérieure d'Informatique, Institut Universitaire de Technologie);
- l'Ecole Normale Supérieure de Koudougou (ENSK), ouverte à la rentrée 1996, qui a pour vocation de former les enseignants du secondaire, les Conseillers Pédagogiques et Inspecteurs des Enseignements Primaire et Secondaire et les cadres de gestion et d'administration de l'éducation.

La Formation Professionnelle est assurée dans des établissements spécifiques qui relèvent soit des Ministères chargés d'éducation, soit des autres Départements Ministériels, soit enfin des Etablissements Privés. La formation des enseignants du primaire est assurée par des Ecoles Nationales des Enseignants du Primaire (ENEP); actuellement quatre sont fonctionnelles: Bobo-Dioulasso. Fada Ngourma, Lumbila et Ouahigouya;une cinquième est en projet à Gaoua.

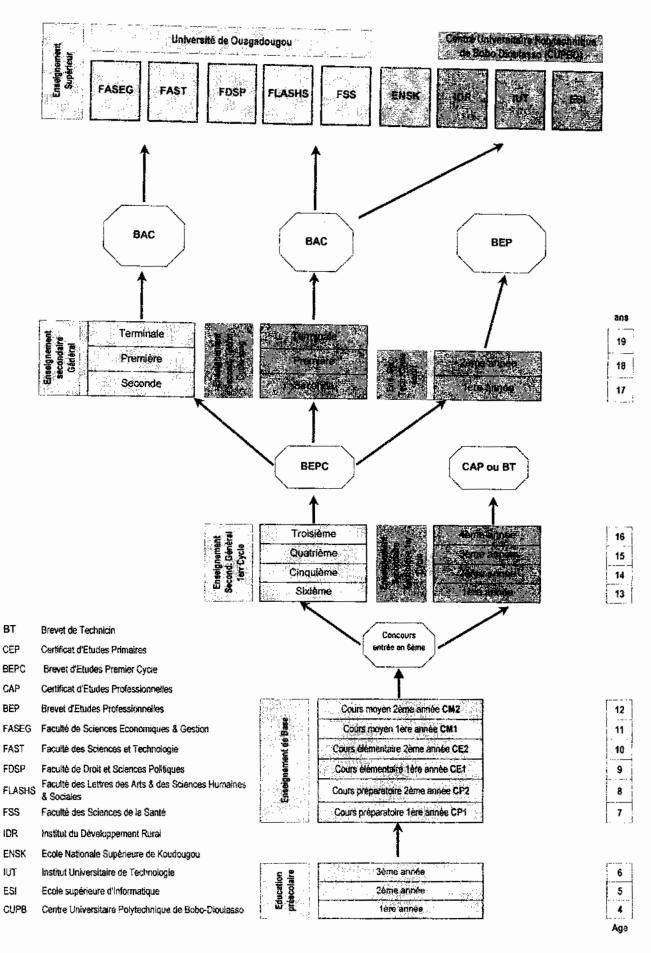
> Le système non formel

Il concerne toutes les activités d'éducation et de formation structurées et organisées dans un cadre non scolaire.

L'éducation non formelle est dispensée dans :

- les Centres Permanents
 d'Alphabétisation et de Formation
 (CPAF) qui accueillent les jeunes et les adultes de la tranche d'âge 15-50 ans ;
- les Centres d'Education de Base Non Formelle (CEBNF) créés en 1995 et accueillent les jeunes de 10 à 15 ans, non scolarisés ou déscolarisés ;
- Les Centres de Formation des Jeunes Agriculteurs (CFJA), qui accueillent les jeunes de 15 à 18 ans.

Graphique II.3 Organigramme du sy stème éducatif burkinabè



III. LES INFRASTRUCTURES ET ÉQUIPEMENTS SCOLAIRES

III.1 Le réseau scolaire

Tableau III.1.1 Nombre d'écoles publiques et privées par DPEBA 1997/98

DREBA / Chef lieu	Province	Public	Privé	Total	DREBA / Chef lieu	Province	Public	Privé	Total
BOUCLE DU	BANWA	59	6	65	EST	GNAGNA	69	5	74
MOUHOUN	KOSSI	66	9	75	Fada Ngourma	GOURMA	57_	3	60
Dédougou	LES BALE	70	0	_ 70	1	KOMONDJARI	10	0	10
	MOUHOUN	91	5	96		KOMPIENGA	12	0	12
	NAYALA	74	_4	78		TAPOA	55	1	56
	SOUROU	73	2	75	[Total DREBA	203	. 9	212
	TOTAL DREBA	433	26	459					
CENTRE	KADIOGO	269	162	431	HAUTS-BASSINS	HOUET	190	45	235
Ouagadougou	KOURWEOGO	_56	4	60	Bobo Digulasso	TUY	56	1	57
	OUBR!TENGA	83	4	87	[Total DREBA	246	46	292
	Total DREBA	408	170	578					
CENTRE-EST	BOULGOU	124	_2	126	NORD	LOROUM	53	14	67
Tenkodogo	GANZOURGO	97	3	100	Quahahigouya	PASSORE	125	9	134
_	KOULPELOGO	51	0	51		SOUM	63	13	76
	KOURITENGA	103	1	104	j	YATENGA_	249	_56	305
	Total DREBA	375	•	381	-	ZONDOMA	75	5	80
						Total DREBA	585	97	662
CENTRE-NORD	BAM	83	3	86	SAHEL	OUDALAN	37	1	38
Kaya	NAMENTENGA	78	2	80	Dori	SENO	41	0	41
•	SANMATENGA	135	14	149]	YAGHA	21	0	21
	Total DREBA	296	19	315		Total DRESA	99	1	100
CENTRE-OUEST	BOULKIEMDE	176	8	184	SUD	BOUGOURIBA	29	1_	30
Koudougou	SANGUIE	117	. 5	122	Gaoua	IOBA	81	0	81
_	SISSILI	81	6	87		NOUMBIEL	12	0	12
	ZIRO	48	0	48	1	PONI	79	0	79
	Total DREBA	422	19	441	<u></u>	Total DREBA	201	& .1	202
CENTRE-SUD	BAZEGA	89	1	90_	SUD-OUEST	COMOE	111	5	116
Manga	NAHOURI	42	2	44	Banfora	KENEDOUGOU	87	3	90
-	ZOUNDWEOGO	104	1	105	1	LERABA	45	0	45
	Total DRESA	235		239	<u> </u>	Total DREBA	243	. 8	251
•••	-				Total Bunkins	Faso 1997/98	372	408	4.132
					Total Burkins		2436	WARE 15 1 1	2 361

En 1997/98, 4132 écoles ont été recensées, dont 3726 dans le secteur public (90%). Au début de la décennie, leur nombre était respectivement de 2 236 et de 125. En huit ans le nombre d'écoles a donc augmenté de 1 489 unités pour le public et de 281 pour le privé. Le nombre d'établissements privés a donc été multiplié par trois durant cette période.

Le secteur privé est relativement développé dans les régions qui ont les centres urbains les plus importants : le Centre (25%), les Hauts Bassins (16%) et le Nord (15%). Par contre les régions faiblement urbanisées, ont très peu d'écoles privées : elles représentent seulement 4% des établissements scolaires primaires dans l'Est et 1% dans le Sahel. Les 406 écoles privées sont réparties comme suit : laïc 154, protestant 59, catholique 13, medersas arabes 65 et écoles franco-arabes 115. Le développement du secteur privé dans toutes les provinces, est l'une des stratégies retenue dans le plan décennal pour augmenter le taux de scolarisation.

La densité du réseau scolaire est en général proportionnelle à la densité de population : le Centre avec 175 habitants au km² en moyenne, a une école pour 12 km², par contre le Sahel et l'Est qui ont des

densités égales ou inférieures à 20 habitants au km² ont un réseau scolaire très lâche : plus de 200 km² en moyenne pour une école (cf. tableau III.2.1 page 13).

En mettant en parallèle ces chiffres avec les distances moyennes parcourues par les élèves, on constate que la majorité des élèves (84%) effectue un trajet égal ou

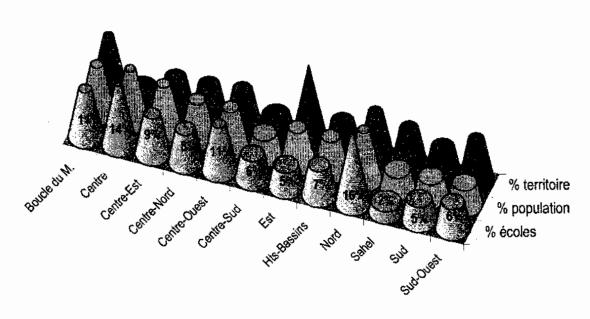
inférieur à 3 km et que seuls 4% font plus de cinq kilomètres pour venir à l'école. La région où les élèves effectuent en moyenne le plus long trajet est le Sud : 20.9% des enfants y font plus de 3 km.

Tableau III.1.2 Distance moyenne parcourue par les élèves 1997/98

Distance parcourue	Boucle du M.	Centre	Centre- Est	Centre- Nord	Centre- Ouest	Centre- Sud	Est	Hauts- Bassins	Nord	Sahel	Sud	Sud- Ouest	Burkina Faso
<3km	91,4%	84,3%	81,1%	84,5%	82,1%	83,6%	85,3%	87,9%	89,7%	85,4%	79,1%	87,9%	83,7%
3-5 km	6,2%	11,6%	14,1%	11,3%	13,7%	12,3%	11,1%	9,2%	7,8%	10,9%	15,0%	8,2%	10,7%
> 5 km	2.4%	4,0%	4,7%	4,2%	4,1%	4,1%	3,6%	2,9%	2,5%	3,8%	5,9%	3,9%	3,7%

Le graphique III.1 ci-dessous, met en évidence le déséquilibre existant dans la partie orientale du pays (Est et Sahel), qui avec 25 % du territoire national, accueille 12% de la population totale et représente seulement 6% des écoles. Par contre la région du Centre, où se trouve la capitale, le phénomène inverse peut être observé : avec 3% de superficie totale et 12% de la population, cette région regroupe 19% des établissements scolaires d'enseignement primaire. Pour les autres régions, il existe un relatif équilibre entre ces trois éléments.

Graphique III.1 Importance relative des régions - 1997/98



	Boucie du M.	Centre	Centre- Est	Centre- Nord	Centre- Ouest	Centre- Sud	Est	Hts- Bassins	Nord	Sahel	Sud	Sud- Ouest
	11%	14%	9%	8%	11%	6%	5%	7%	16%	2%	5%	6%
☐ % population	11%	12%	11%	9%	- 9%	5%	8%	8%	12%	4%	5%	5%
■ % territoire	13%	3%	7%	7%	8%	4%	17%	6%	10%	9%	6%	10%

III.2 Taille des écoles

La taille des écoles varie considérablement en fonction de la région et surtout du milieu. Seules les régions fortement urbanisées ont un pourcentage élevé d'écoles comprenant six salles de classe et plus (Centre 53%, Hauts Bassins 46%). Le rapport est égal à 65% en zone urbaine, mais tombe à 15% en zone rurale. Au niveau national 75% des écoles ont moins de six salles de classe; ce pourcentage monte à 85 % en zone rurale.

Par contre, en milieu urbain, les écoles à six salles de classe et plus sont majoritaires. Conséquence de cette situation, 74% des écoles rurales n'accueillent pas un cycle complet du CP1 au CM2, ce qui ne permet pas un recrutement régulier des enfants en première année. En milieu urbain, par contre du fait de la forte demande scolaire, la grosse majorité (74%) des établissements accueille tous les niveaux d'études.

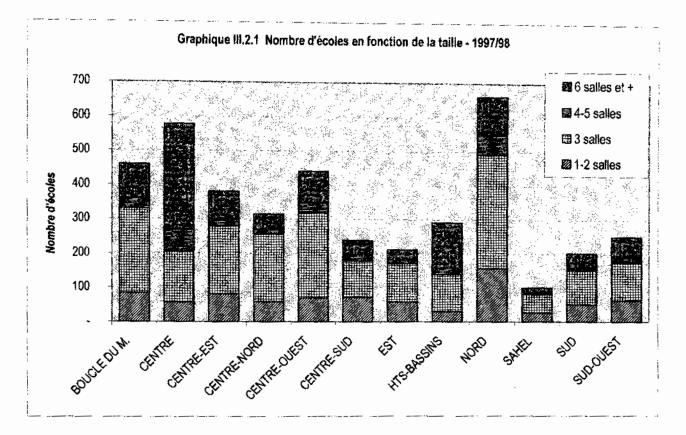
Tableau III.2.1 Taille des écoles 1997/98

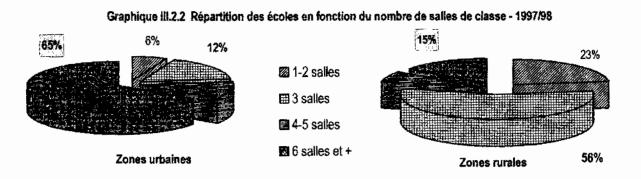
Région	Nombre total	Nbe hab	Km²/école		% des é	ocłes à :	
	d'écoles	_/km²		1-2 salles	3 salles	4-5 salles	6 salles et +
Boucle du M.	459	34	75	18%	54%	6%	22%
Centre	578	175	12	10%	26%	11%	53%
Centre-Est	381	59	50	21%	52%	6%	21%
Centre-Nord	315	47	63	18%	63%	4%	15%
Centre-Ouest	441	43	50	16%	57%	7%	21%
Centre-Sud	239	47	47	30%	45%	8%	17%
Est	212	18	221	27%	53%	5%	15%
Hauts-Bassins	292	48	59	10%	38%	6%	46%
Nord	662	42	43	24%	51%	9%	16%
Sahel	100	20	233	26%	55%	5%	14%
Sud	202	29	82	25%	50%	4%	20%
Sud-Ouest	251	20	107	25%	45%	6%	24%
Surfice text	(A) (6)/c	38	- 56	10%	48%	+11%	28%
Zones rurales	3 375	-		23%	56%	7%	15%
Zones urbaines	576	-		6%	17%	12%	65%

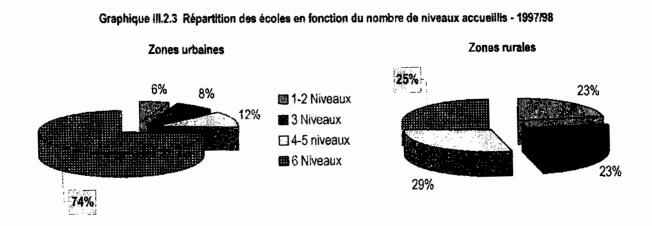
Tableau III.2.2 Structures pédagogiques des écoles 1997/98

Région	Ecoles à 1-2 niveaux	Ecoles à 3 niveaux	Ecoles à 4-5 niveaux	Ecoles à 6 niveaux	Nbe total d'écoles	% écoles à cycle complet
Boucle du M.	85	119	139	116	459	25%
Centre	71	78	121	308	578	53%
Centre-Est	86	90	92	113	381	30%
Centre-Nord	37	92	103	83	315	26%
Centre-Quest	88	121	101	131	441	30%
Centre-Sud	77	60	54	48	239	20%
Est	63	42	48	59	212	28%
Hauts-Bassins	32	46	63	151	292	52%
Nord	125	102	220	215	662	32%
Sahel	29	20	32	19	100	19%
Sud	52	51	52	47	202	23%
Sud-Ouest	67	36	65	83	251	33%
Burkina Faso	812	857	1 090	1 373	4 (32	33%

Zones			No	ombre d'écoles	à:	
		1-2 Niveaux	3 Niveaux	4-5 niveaux	6 Niveaux	Total
Ruraies	Nombre	771	800	1 002	839	3 412
110.2.00	% / Total	22,6%	23,4%	29,4%	24,6%	100%
Urbaines	Nombre	41	57	88	534	720
•	% / Totai	5,7%	7,9%	12,2%	74,2%	100%
Rurales +	Nombre	812	857	1 090	1 373	4 132
urbaines	% / Total	19,7%	20,7%	26,4%	33,2%	100%







III.3 Les installations scolaires

Plus de la moitié des écoles n'ont ni eau potable, ni latrines fonctionnelles. Les écoles rurales sont plus mal loties que les urbaines. Les disparités régionales en matière d'accès à l'eau potable sont importantes: le pourcentage d'écoles disposant d'au potable atteint 63% dans les Hauts-Bassins; par contre il descend à 33% dans le Sud et à 31% dans l'Est.

Le pourcentage d'écoles rurales relié au réseau électrique est très faible, 1%; en zone urbaine le rapport est un peu plus élevé, 37%.

Les conditions d'hygiène sont peu satisfaisantes surtout en zone rurale puisque la majorité des écoles (60%) n'ont pas de latrines fonctionnelles.

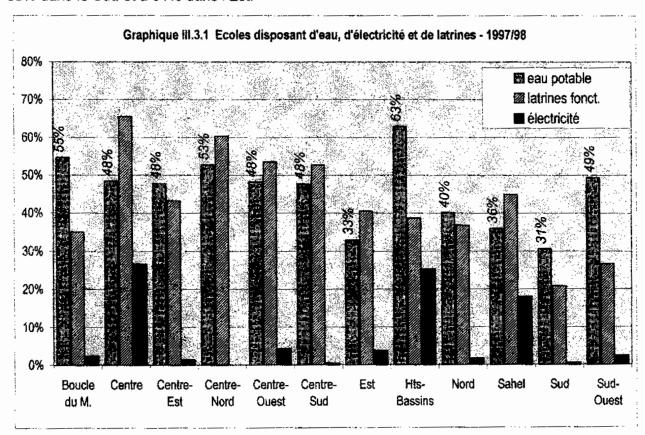
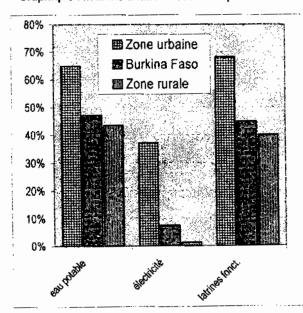


Tableau III.3 Environnement scolaire 1997/98

	% d'éc	oles dispos	ant de :
Région	eau potable	électricité	latrines fonctionnelles
Boucle du M.	55%	2%	35%
Centre	48%	27%	66%
Centre-Est	48%	1%	43%
Centre-Nord	53%	0%	60%
Centre-Ouest	48%	4%	54%
Centre-Sud	48%	0%	53%
Est	33%	4%	41%
Hauts-Bassins	63%	25%	39%
Nord	40%	2%	37%
Sahel	36%	18%	45%
Sud	31%	0%	21%
Sud-Ouest	49%	2%	27%
Burkina Faso	47%	7%	45%
Zone rurale	43%	1%	40%
Zone urbaine	65%	37%	68%

Graphique III.3.2 Installations scolaires par zone



III.4 Les salles de classe

La majorité des locaux scolaires est construite en matériaux durables; le pourcentage de salles de classe en matériaux précaires (banco, paille..) est en effet égal en moyenne à 7% en zone urbaine et 12% en zone rurale.

Deux régions, le Nord et le Sud, ont une proportion de locaux en matériaux précaires au dessus de la moyenne nationale en zone rurale, avec respectivement 31 et 27%.

64% des salles de classe ont en moyenne une surface égale ou supérieure à 50 m², ce qui est satisfaisant lorsque les groupes pédagogiques ont des effectifs normaux (cinquantaine d'élèves), ce qui n'est pas toujours le cas, surtout en zone urbaine.

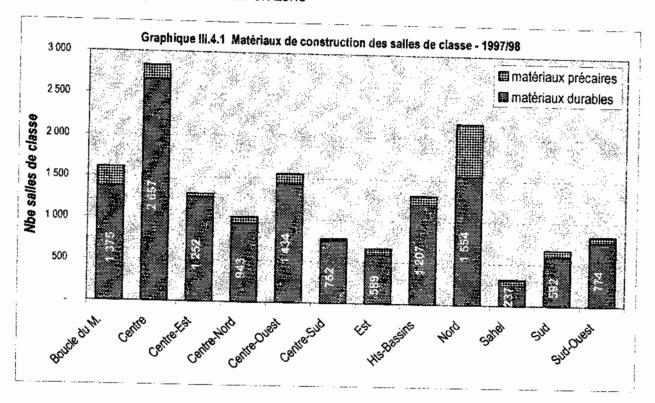
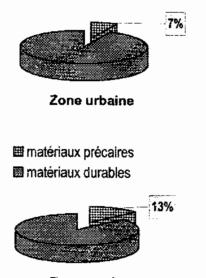


Tableau III. 4 % sailes de classes en matériaux précaires

Burkina Faso	13%	7%	12%
Sud-Ouest	11%	0%	8%
Sud	12%	9%	12%
Sahel	27%	8%	24%
Nord	31%	19%	29%
Hauts-Bassins	13%	4%	8%
Est	12%	6%	11%
Centre-Sud	3%	4%	3%
Centre-Ouest	9%	4%	8%
Centre-Nord	10%	1%	8%
Centre-Est	4%	4%	4%
Centre	6%	7%	6%
Boucle du M.	15%	11%	15%
	Turaiç	urbalite	urbaine
Région	Zone rurale	Zone urbaine	Zones rurale +

Graphique III. 4.2 Matériaux de construction des salles de classe 1997/98



Zone rurale

III.5 Financement des salles de classe

Tableau III.5 Origine du financement des salles de classe

	Nbe salle	s classe	Noe sailes			Origine du	financement	7.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
REGION	1989/90	1997/98	supplémen- taires/an	Etat	Collectivités	APE	Aide extérieure	Jumelage ONG	autre/indé- terminé
Boucle du M.	835	1 610	97	19%	19%	8%	13%	13%	14%
Centre	1 275	2 836	195	38%	5%	7%	9%	6%	35%
Centre-Est	683	1 300	77	45%	4%	6%	16%	20%	10%
Centre-Nord	517	1 030	64	45%	3%	2%	5%	38%	7%
Centre-Ouest	910	1 559	81	30%	8%	12%	18%	22%	9%
Centre-Sud	498	779	35	33%	5%	2%	41%	12%	6%
Est	380	664	36	57%	6%	4%	9%	9%	15%
Hauts-Bassins	792	1 312	65	34%	20%	6%	9%	6%	24%
Nord	1 021	2 189	146	47%	6%	16%	7%	12%	12%
Sahel	110	311	25	29%	1%	13%	13%	32%	12%
Sud	442	672	29	44%	10%	14%	13%	12%	8%
Sud-Ouest	465	842	47	40%	14%	20%	11%	4%	12%
Burkina Faso	7 928	15 104	897	40%	9%	9%	12%	14%	16%

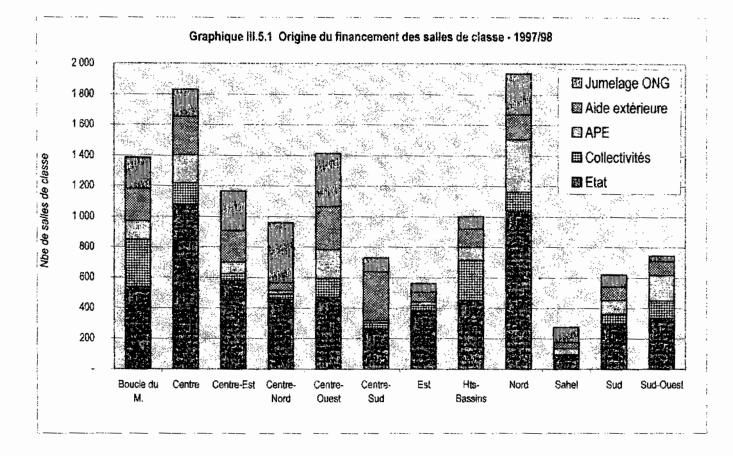
Le parc immobilier scolaire du Burkina Faso a augmenté en moyenne de 897 salles de classe par an depuis le début de la décennie. Les deux régions qui ont enregistré les plus forts accroissements sont le Centre et le Nord avec respectivement 195 et 146 salles de classe supplémentaires par an.

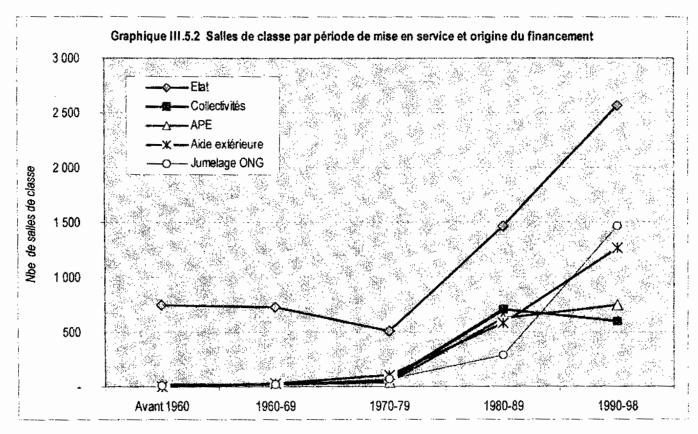
L'Etat, avec 40% en moyenne, est le principal « financeur » des salles de classe, loin devant les « jumelages/ONG » (14%) et l'aide extérieure (12%). Cette contribution de l'Etat est particulièrement importante dans l'Est (57%) et le Nord (47%).

L'analyse de l'évolution des sources de financement (cf. Graphique III.5.2), montre

que l'effort de l'Etat s'est accentué durant la décennie 1980. La contribution des jumelages et des ONG s'est considérablement accrue durant la période 1990-1996, prenant la deuxième place devant l'aide extérieure.

Il est à noter que ces informations proviennent des directeurs d'écoles qui maîtrisent assez mal ces données. En effet ces derniers considèrent souvent les constructions réalisées dans le cadre de projets Education, donc gérées par l'administration, comme des écoles financées par l'Etat et non par l'aide extérieure (subventions et prêts). Ces données sont donc à utiliser avec prudence.





III.6 Les logements de maîtres

Tableau III.6.1 Logements des maîtres par région 1997/98 (écoles publiques)

REGION	Nbe maîtres chargés cours	Nbe logements	% en état bon ou acceptable	% écoles sans logements	% maîtres avec logement
Boucle du M.	1 465	992	53%	18%	36%
Centre	1 858	852	59%	36%	27%
Centre-Est	1 236	827	67%	13%	45%
Centre-Nord	936	759	68%	7%	55%
Centre-Ouest	1 447	1 058	50%	15%	37%
Centre-Sud	755	548	64%	11%	46%
Est	609	340	57%	28%	32%
Hauts-Bassins	1 029	486	58%	25%	28%
Nord	1 827	1 247	51%	18%	35%
Sahei	282	185	70%	36%	46%
Sud	633	348	53%	24%	29%
Sud-Ouest	795	444	58%	35%	33%
Burkina Faso	12872	8 086	58%	21%	36%
Commune	2 927	379	73%	69%	9%
Hors Commune	9 945	7 707	57%	13%	44%

Les enseignants doivent en principe être logés. Cependant 21% des écoles publiques n'ont pas de logements pour les maîtres. De plus, sur les 8 086 logements recensés, 5 498 (58%) seulement sont dans un état jugé bon ou acceptable, pour 12 872 maîtres chargés de cours.

En zone rurale, où le logement est un élément très important pour l'amélioration des conditions de travail et partant de

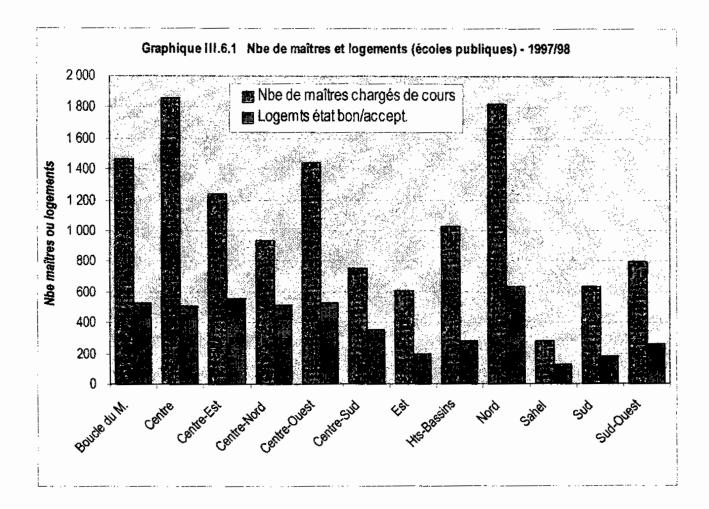
III.7 Tables-bancs

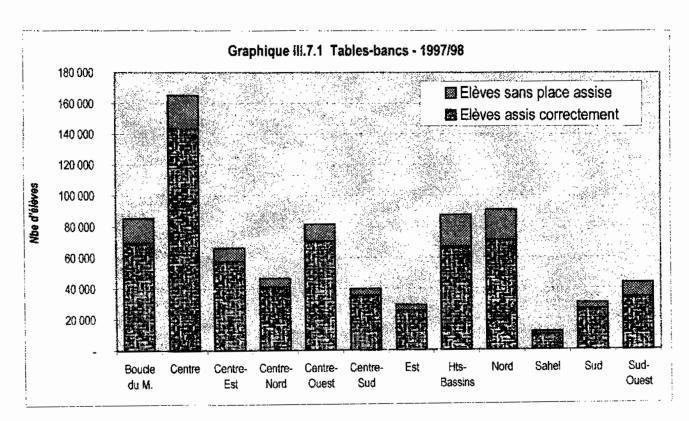
Tableau III.7 Places assises - 1997/98

Région	Nbe places	élèves mai	Déficit en
	assises	assis	places assises
Boude du M.	69 595	18%	15 643
Centre	143 538	13%	21 815
Centre-Est	57 435	13%	8 649
Centre-Nord	41 053	12%	5 650
Centre-Ouest	70 734	13%	10 716
Centre-Sud	35 184	11%	4 347
Est	25 427	13%	3 780
Hauts-Bassins	67 001	23%	20 389
Nord	71 221	22%	19 588
Sahel	9 875	17%	2 005
Sud	26 346	14%	4 146
Sud-Ouest	34 175	22%	9 379
Burkina Faso	651 584	16%	128 107
Zones urbaines	202 417	26%	70 807
Zones rurales	449 167	11%	55 300

motivation des enseignants, la majorité (87%) des écoles ont des logements pour maîtres, mais leur nombre est insuffisant et leur état souvent médiocre. En effet 44% seulement des maîtres ont la possibilité d'être logés dans des conditions acceptables, 43% des logements étant en mauvais état.

La moitié seulement des écoles du Burkina Faso a suffisamment de tables-bancs. Pour pouvoir évaluer correctement le déficit, étant donné que la capacité du mobilier élèves est variable (une, deux, trois places ou plus), la situation a été évaluée en « places assises » au niveau de chaque établissement. Un déficit de 126 107 places assises a ainsi été recensé, ce qui signifie que le pourcentage d'élèves non assis d'une manière satisfaisante est de 16% au niveau national. Ce pourcentage atteint 23% dans les Hauts-Bassins. Le déficit en tables-bancs est surtout important en zone urbaine : la très forte demande entraîne souvent des effectifs pléthoriques dans les classes, d'où l'importance du pourcentage d'élèves « mal assis », 26% en moyenne.





IV. LES ÉLÈVES

IV.1 Evolution des effectifs d'élèves

	Carine Santa										
	79/80	80/81	81/82	82/83	83/84	84/85	85/86	86/87	87/88	88/8	89/90
Garçons	116 913	127 641	141 304	158 183	174 968	198 180	221 969	245 386	258 654	276 5	59 293 333
Filles	68.745	74 686	82 443	92 354	101 764	115 340	129 838	144 298	153 253		69 179 646
G+F	185 658	202 327	223 747	250 537	276 732	313 520	351 807	389 684	411 907		28 472 979
F/G	0,59	0,59	0,58	0,58	0,58	0,58	0,58	0,59	0,59	0,60	0,61
	90/91	91/92	92/93	93/94	94/95	95/96	96/97	97/98	TAM 79/80-8		TAMA 89/90- 97/98
Garçons	310 762	324 702	344 238	366 226	395 911	426 800	448 165	467 195	9,69	6	6,0%
Filles	193 652	205 309	218 396	233 806	254 788	274 830	291 405	310 496	10,1	%	7,1%
G + F	504 414	530 011	562 634	600 032	650 699	701 630	739 570	777 691	9,89	6	6,4%
F/G	0,62	0,63	0,63	0,64	0,64	0.64	0.65	0.86			

² TAMA : taux d'accroissement moyen annuel

Les effectifs des élèves du primaire sont passés de 472 979 à **777 692** entre 1989/90 et 1997/98, ce qui représente un taux moyen d'accroissement annuel de 6.4%. Le rythme de croissance des effectifs féminins a été plus soutenu que celui des garçons : 7.1% contre 6.0%. L'écart s'est légèrement accentué durant la période 89/90-97/98 (cf. graphique IV.2). En conséquence l'indice de parité filles/garçons, s'est sensiblement amélioré, passant de 0,61 à 0,66.

L'écart entre la scolarisation masculine et féminine, a donc légèrement diminué.

La comparaison de ces performances avec celles enregistrées durant la décennie précédente (1979/80-1989/90) montre un fléchissement du taux d'accroissement, puisqu'il avait été égal à 9.8% par an durant cette période.

IV.2 Evolution de la population restant à scolariser

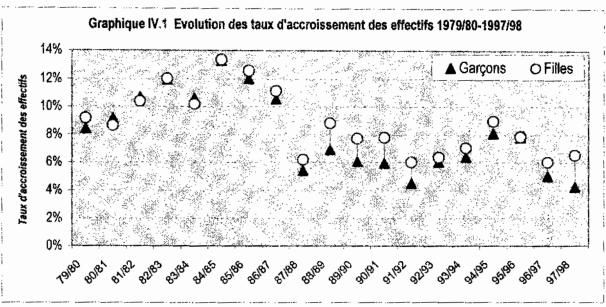
Malgré ces bonnes performances, le nombre d'enfants restant à accueillir dans l'enseignement primaire, c'est-à-dire, la tranche d'âge 7 à 12 ans, moins les enfants déjà scolarisés âgés de 7 à 12 ans, a continué à augmenter durant cette période : environ 997 000 en 1977/78, 2 194 000 en 1987/88 et 2 275 000 en 1997/98 (cf. tableau IV.2 ci dessous). Aussi la tranche supérieure du graphique I.2 de la page suivante, s'est légèrement élargie. L'effort à accomplir pour atteindre la scolarisation universelle reste donc très important : si le taux d'accroissement démographique et le

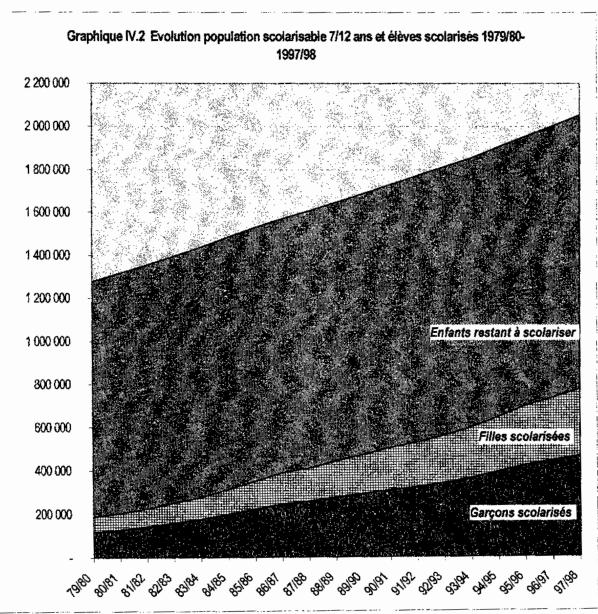
rythme annuel de croissance des effectifs d'élèves observés durant les huit dernières années, se maintiennent, il faudra attendre une vingtaine d'années pour atteindre la scolarisation universelle

Il faut noter cependant que le taux d'accroissement de ces effectifs restant à scolariser a diminué de 2,2 à 0,6% (G+F). Pour les garçons, ce taux est tombé à 0,3%.

Tableau IV.2 Evolution du nombre d'enfants restant à scolariser 1989/90-1997/98

	1979/80	1989/90	Δ79/80-89/90	1997/98	∆89/90-97/98
Garçons restant à scolariser	539 443	578 511	0,7%	594 507	0,3%
Filles restant à scolariser	551 018	635 105	1,4%	680 382	0,9%
G + F restant à scolariser	1 090 462	1 213 616	1,1%	1 274 889	0,6%





IV.3 Evolution des effectifs d'élèves par région

Dans tout bilan statistique, il est important pouvoir présenter une évolution régionale. Les récents changements du découpage administratif rendent exercice délicat : en effet le nombre de directions provinciales est passé de 30 à 45 en 1996, puis ces nouvelles provinces ont été regroupées dans 12 régions en 1998. Pour pouvoir malgré tout inclure cette dimension dans ce tableau de bord, les 30 provinces de l'époque ont été positionnées dans les 12 régions actuelles. Cet exercice, bien que théorique et de portée limitée, permet tout de même de donner une idée de l'évolution des différentes zones du pays. Ainsi, les zones les moins scolarisées (Sahel, Centre-Nord), ont enregistré des taux d'accroissement moyens annuels des effectifs supérieurs à la moyenne nationale, ce qui signifie une légère diminution des disparités régionales. Les effectifs féminins ont augmenté plus rapidement que les masculins dans toutes les régions, réduisant très légèrement les écarts entre les indices de parité filles/garçons, qui restent cependant très importants (Centre 0,90, Nord et Centre-Nord 0,51).

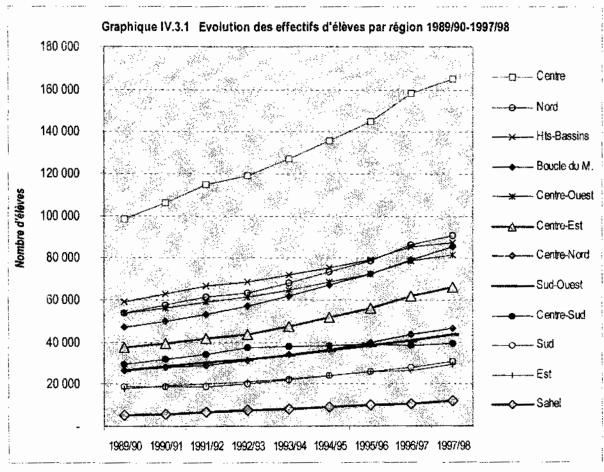
Le secteur privé s'est développé plus rapidement que le public. On trouve maintenant des écoles privées dans toutes les régions, mais elles n'accueillent un pourcentage substantiel des effectifs totaux que dans les régions relativement urbanisées, le Centre et les Hauts-Bassins.

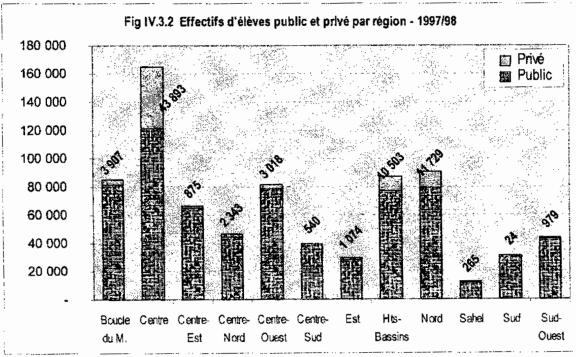
Tableau IV.3.1 Effectifs d'élèves totaux et filles - 1989/90 1997/98

		1989/90			1997/98		TAMA 89/	90-97/98
Région	Effectifs	dont Filles	Indice parité.	Effectifs	dont Filles	Indice parité	Effectifs	Filles
	totaux		G/F	totaux		G/F	totaux	
Boucle du M.	47 111	18 317	0.64	85 238	33 674	0.65	7.7%	7.9%
Centre	98 311	44 875	0,84	165 353	78 111	0,90	6,7%	7,2%
Centre-Est	37 480	12 748	0,52	66 084	25 023	0,61	7,3%	8,8%
Centre-Nord	26 395	8 569	0,48	46 703	15 826	0,51	7,4%	8,0%
Centre-Ouest	53 589	19 076	0,55	81 450	31 594	0,63	5,4%	6,5%
Centre-Sud	29 163	10 573	0,57	39 531	15 926	0,67	3,9%	5,3%
Est	17 996	6 030	0,50	29 207	10 586	0,57	6,2%	7,3%
Hauts-Bassins	59 044	24 985	0,73	87 390	37 468	0,75	5,0%	5,2%
Nord	53 831	16 919	0,46	90 809	30 619	0,51	6,8%	7,7%
Sahel	5 107	1 844	0,57	11 880	4 483	0,61	11,1%	11,7%
Sud	18 602	5 989	0,47	30 492	10 652	0,54	6,4%	7,5%
Sud-Ouest	26 350	9 721	0,58	43 554	16 534	0,61	6,5%	6,9%
Burkina Faso	472 979	179 646	0.61	777 691	310 496	0.66	6,4%	7,1%
Zone rurale	282 435			504 467	130 051	0,91	7,5%	
Zone urbaine	190 544	,,,		273 224	180 445	0,56	4,6%	

Tableau IV.3.2 Effectifs d'élèves public et privé - 1989/90 1997/98

		1989/90			1997/98		TAMA 89	90-97/98
Région	Effectifs	Dont privé	% privé	Effectifs	Dont privé	% privé	Effectifs	Privé
	totaux			totaux			totaux	
Boucle du M.	47.111	1 087	2.3%	85,238	3 907	5%	7,7%	17,3%
Centre	98 311	27 549	28,0%	165 353	43 893	27%	6,7%	6,0%
Centre-Est	37 480	678	1,8%	66 084	875	1%	7,3%	3,2%
Centre-Nord	26 395	609	2,3%	46 703	2 343	5%	7,4%	18,3%
Centre-Ouest	53 589	2 981	5,6%	81 450	3 018	4%	5,4%	0,2%
Centre-Sud	29 163	961	3,3%	39 531	540	1%	3,9%	-7,0%
Est	17 996	644	3,6%	29 207	1 074	4%	6,2%	6,6%
Hauts-Bassins	59 044	5 959	10,1%	87 390	10 503	12%	5,0%	7,3%
Nord	53 831	2 044	3,8%	90 809	11 729	13%	6,8%	24,4%
Sahei	5 107	0	0,0%	11 880	265	2%	11,1%	<u> </u>
Sud	18 602	0	0,0%	30 492	24	0%	6.4%	<u>;</u>
Sud-Ouest	26 350	615	2,3%	43 554	979	2%	6,5%	6,0%
Burkina Faso	472,979	43 127	10,0%	777 691	79 150	11%	6,4%	7,9%
Zone rurale	282 435			504 767	23 716	10%	7,5%	
Zone urbaine	190 544	,		272 924	55 434	0,12	4,6%	l,:





Graphique IV.3.3 % des élèves scolarisés dans le privé 1997/98



IV.4 Effectifs d'élèves par année d'études

L'analyse de la pyramide d'élèves par niveau et par sexe de l'année 1997/98 met en évidence la supériorité numérique des garçons qui représentent en moyenne sur les six niveaux 60,1% des effectifs, ce qui correspond à un indice de parité féminin de 0,66. La part relative des filles varie légèrement d'un niveau à l'autre entre 39 et 41%. Les redoublants représentent une part importante des effectifs, 17% en moyenne pour les six niveaux. Ce pourcentage est particulièrement élevé au CM2, puisqu'il atteint plus du tiers des effectifs masculins

ou féminins. L'augmentation de l'importance relative des redoublants au CM2 s'explique par le caractère sélectif du concours d'entrée en sixième.

La comparaison avec la situation enregistrée en 1989/90, montre que l'indice de parité filles/garçons s'est légèrement amélioré à tous les niveaux et que le pourcentage de redoublants a diminué, surtout au niveau du CM2.

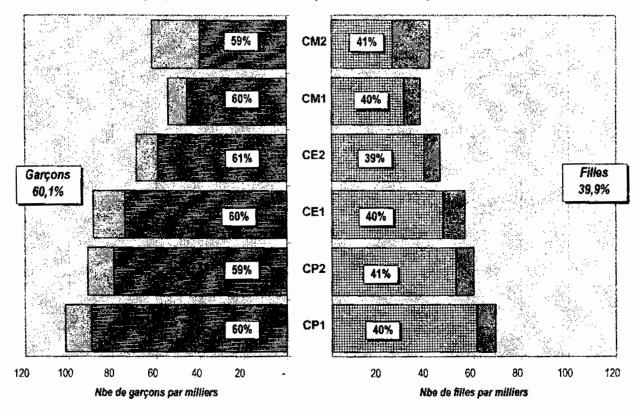
Tableau IV.4.1 Effectifs par niveau et sexe 1997/1998

A	Nou	veaux inscrit	s + redoubla	nts	Redoublants							
Niveau	Garçons	Filles	G+F	Indice parité F/G	Garçons	% redoublants	Filles	% redoublants	% redoublants G+F			
CP1	101 552	69 204	170 756	0,68	11 779	11,6%	7 767	11,2%	7,5%			
CP2	91 398	60 049	151 447	0,66	11 968	13,1%	7 555	12,6%	11,0%			
CE1	88 814	56 301	145 115	0,63	14 461	16,3%	9 090	16,1%	15,0%			
CE2	69 064	45 820	114 884	0,66	9 757	14,1%	6 745	14,7%	11,5%			
CM1	54 560	37 483	92 043	0,69	8 710	16,0%	6 783	18,1%	13,5%			
CM2	61 807	41 639	103 446	0,67	21 804	35,3%	15 877	38,1%	27,7%			
Total	467 195	310 496	777 691	0,66	78 479	16,8%	53 817	17,3%	17,0%			

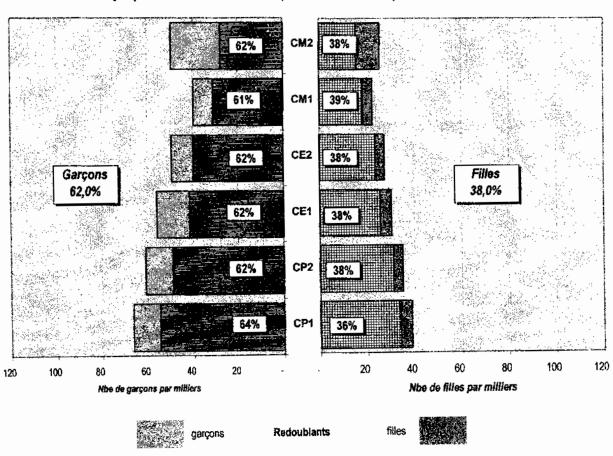
Tableau IV.4.2 Effectifs par niveau et sexe 1989/1990

N	Nou	veaux inscrit	s + redoubla	nts	Redoublants						
Niveau	Garçons	Filles	G+F	Indice parité F/G	Garçons	% recioublants	Filles	% redoublants	% redoublants G+F		
CP1	62 038	38 729	100 767	0,62	7 312	11,8%	4 848	12,5%	7,2%		
CP2	55 336	35 039	90 375	0,63	11 968	21,6%	4 028	11,5%	8,0%		
CE1	49 202	30 427	79 629	0,62	14 461	29,4%	4 875	16,0%	10,1%		
CE2	45 777	27 418	73 195	0,60	9 757	21,3%	3 925	14,3%	9,0%		
CM1	36 356	22 472	58 828	0,62	8710	24,0%	4 115	18,3%	10,6%		
CM2	44 711	25 571	70 282	0,57	21 804	48,8%	10 079	39,4%	22,8%		
Total	293 420	179 656	A73 076	0,61	74 012	25,2%	31 870	17,7%	22,4%,		

Graphique IV.4.1. Effectifs d'élèves par année d'étude et par sexe - 1997/1998



Graphique IV.4.2 Effectifs d'élèves par année d'étude et par sexe - 1989/1990



IV.5 Type d'enseignement

Les élèves peuvent être scolarisés dans trois types de classes :

- « simples », type le plus classique, accueillant un groupe d'élèves de même niveau, matin et après-midi; 73% des élèves sont scolarisés suivant ce type.
- « multigrades », classes accueillant des élèves de plusieurs niveaux, en général deux (CP1-CP2, CE1-CE2 ...);
- 17% des effectifs ruraux sont scolarisés de cette manière.
- « double flux », classes dont les effectifs pléthoriques ont été scindés en deux groupes fonctionnant en alternance, matin et après midi, avec le même maître. Le tiers des effectifs urbains était accueilli ainsi en 1997/98

> classes simples

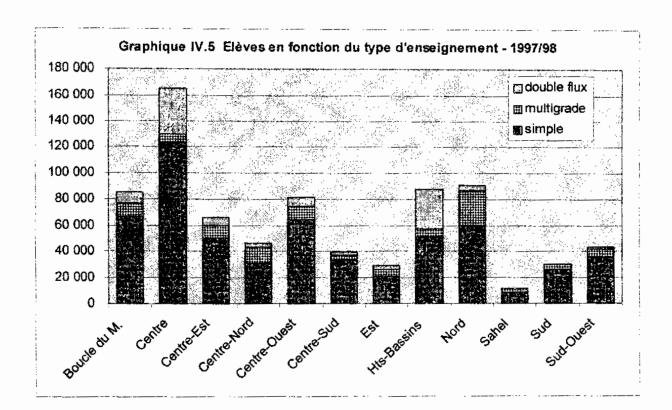
Tableau IV.5.1 Groupes pédagogiques et élèves des classes « simples » 1997/98

REGION	Effectifs totaux	Nb groupes pédago	Elèves classes	% Effectifs totaux
			simples	
Boucle du M.	85 238	1 282	66 543	78%
Centre	165 353	2 255	123 322	75%
Centre-Est	66 084	993	50 291	76%
Centre-Nord	46 703	684	30 725	66%
Centre-Ouest	81 450	1 225	64 302	79%
Centre-Sud	39 531	653	33 019	84%
Est	29 207	466	20 695	71%
Hauts-Bassins	87 390	884	51 552	59%
Nord	90 809	1 425	59 402	65%
Sahel	11 880	216	8 681	73%
Sudi	30 492	546	26 056	85%
Sud-Ouest	43 554	664	35 342	81%
Burkina Feso	777 691	11 293	589 930	73%
zone urbaine	273 224	2 942	92 561	49%
Zone rurale	504 467	8 351	477 369	81%

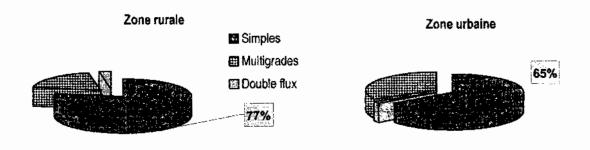
> Classes multigrades et double flux

Tableau IV.5.1 Groupes pédagogiques et élèves des classes « multigrades » et « double flux » - 1997/98

	}	multigrades			double flux					
REGION	Nb groupes pédago	Nbe élèves	% effectifs totaux		Nb groupes pédago	Nbe élèves	% effectifs totaux			
Boucle du M.	451	10 006	12%		164	8 689	10%			
Centre	303	6 317	4%	j	656	35 714	22%			
Centre-Est	436	9 134	14%		122	6 659	10%			
Centre-Nord	572	12 378	27%		72	3 600	8%			
Centre-Ouest	464	10 371	13%		122	6 777	8%			
Centre-Sud	174	4 041	10%]	46	2 471	6%			
Est	290	5 801	20%		54	2 711	9%			
Hauts-Bassins	278	6 048	7%	j	510	29 790	34%			
Nord	1 324	27 820	31%	أ	68	3 587	4%			
Sahel	144	2 865	24%	}	6	334	3%			
Sud	188	3 841	13%]	12	595	2%			
Sud-Ouest	304	6 251	14%		38	1 961	5%			
Burkina Faso	4 928	104 873	13%		1 870	102 888	13%			
Zone urbaine	268	5 868	3%		1 612	89 262	48%			
Zone rurale	4 660	99 005	17%		258	13 626	2%			



Graphique IV.5.2 Importance relative des types d'enseignement sulvant la zone



IV.6 Accès à l'enseignement primaire

> Evolution des taux bruts d'admission

Tableau IV.6.1 Taux bruts d'admission au CP1 1989/90-1997/98

Année	1989/90	1990/91	1991/92	1992/93	1993/94	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98
Garçons	30,4%	30,2%	31.0%	33,3%	31,5%	41,4%	40,7%	39,2%	40,4%
Filles	18,8%	19,2%	19,6%	20,5%	19,8%	25,6%	25,6%	23,3%	27,6%
G+F	24,6%	24,7%	25,3%	26,9%	25,6%	33,5%	33,1%	31,3%	34,0%
F/G	0,62	0,64	0,63	0,62	0,63	0,62	0,63	0,60	0,68

Les effectifs des nouveaux entrants en première année, après avoir stagné entre 89/90 à 93/94, ont progressé de 7% en moyenne par an entre 93/94 et 97/98, soit à un rythme deux fois supérieur à la croissance démographique (2,6%/an). Il en résulte une augmentation sensible du taux brut d'admission (TBA) qui est passé de 24.6% en 89/90 à 34.0% en 97/98. d'accroissement des nouveaux entrants de sexe féminin a été plus élevé que celui des garçons, ce qui a entraîné une tégère amélioration de l'indice de parité filles/garçons, qui est passé de 0.62 à 0.68.

La hausse importante des taux en 1994/95 s'explique par l'introduction, puis le développement des classes multigrades en zone rurale et du double flux dans les écoles urbaines.

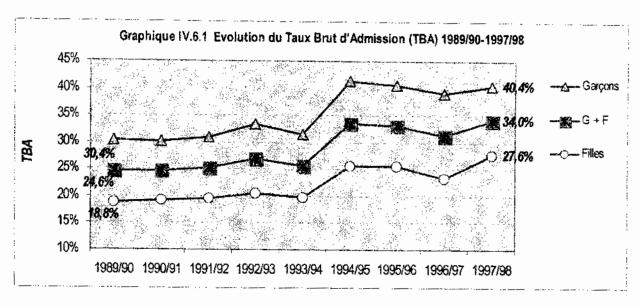
Malgré ces progrès, deux enfants sur trois en moyenne, trois filles sur quatre, n'ont pas encore accès à l'enseignement primaire.

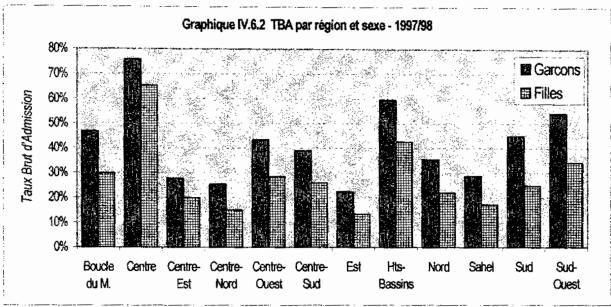
Les disparités régionales (cf. Tableau IV.6.2) sont très importantes, puisque le TBA varie de 76% en moyenne dans le Centre, à 22% dans l'Est. Les taux les plus faibles sont enregistrés dans les provinces périphériques de l'Est (Gnagna 12.4%, Tapoa 19.2%), Centre-Est (Koulpelogo 15.1%), Nord (Soum 13.0%), Sud (Noumbiel 16.2%). Dans ces provinces, les taux féminins peuvent atteindre des niveaux très faibles : Noumbiel 11.3%, Soum 10.3% et Gnagna 9.2%).

> Taux bruts d'admission par région

Tableau IV.6.2 Taux bruts d'admission par région 1997/98

	Effectifs	поичевих	entrants	Taux bru	ts d'admissio	n au CP1	Indice
Région	Total	Garçons	Filles	G+F	Garçons	Filles	parité F/G
Boucle du M.	16 665	10 112	6 553	38%	47%	30%	0,63
Centre	28 693	15 302	13 391	71%	76%	65%	0,86
Centre-Est	13 216	7 821	5 395	24%	28%	20%	0,72
Centre-Nord	10 304	6 580	3 724	20%	25%	15%	0,59
Centre-Ouest	15 285	9 078	6 207	36%	43%	28%	0,66
Centre-Sud	7 517	4 427	3 090	32%	39%	26%	0,67
Est	7 070	4 375	2 695	18%	22%	13%	0,60
Hauts-Bassins	14 847	8 451	6 396	51%	60%	43%	0,71
Nord	18 286	11 713	6 573	29%	36%	22%	0,61
Sahel	3 907	2 389	1 518	23%	29%	17%	0,60
Sud	6 748	4 231	2 517	34%	45%	25%	0,55
Sud-Ouest	8 672	5 294	3 378	44%	54%	34%	0,63
BURIN FAST	151 210	\$ W.O	61 437	34%	10%	28%	1768
Zone rurale	107 385	66 509	40 876			•••	
Zone urbaine	43 825	23 264	20 561			•••	





Age des nouveaux entrants au CP1

Tableau IV.6.3 Age des nouveaux entrants au CP1 1997/98

Age nvx entrants au CP1	G+F	Garçons	Filles
< 7 ans	11%	10%	12%
7 ans	A1%	41%	41%
8 ans	38%	39%	37%
9 ans	9%	9%	8%
> 9 ans	1%	1%	1%
% en retard	48%	48%	47%

L'analyse de l'âge des nouveaux entrants au CP1, montre que seuls 41% des enfants ont l'âge normal d'admission, c'est-à-dire 7 ans. Globalement 48% des enfants admis en première année ont un ou plusieurs années de retard. Il n'y a pas de différence significative entre garçons et filles.

Il convient de signaler que les informations sur les âges sont souvent mal appréhendées par les directeurs d'écoles, qui se référent généralement à la deuxième année civile de l'année scolaire. Cela explique le pourcentage élevé d'enfants de plus de sept ans au CP1

IV.7 Niveau de scolarisation

Evolution des taux bruts de scolarisation

Tableau IV.7.1

Année	1989/90	1990/91	1991/92	1992/93	1993/94	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98
Garçons	37,6%	38,7%	39,4%	40,6%	42,0%	44,2%	46,3%	47,3%	48,0%
Filles	24,1%	25,3%	26,1%	27,0%	28,1%	29,7%	31,2%	32,2%	33,4%
G+F	31,0%	32,2%	32,9%	33,9%	35,2%	37,1%	38,9%	40,0%	40,9%
F/G	0,64	0,65	0,66	0,66	0,67	0,67	0,68	0,68	0,70

Le taux brut de scolarisation (TBS) tous sexes confondus, a progressé régulièrement passant de 31.0% en 1989/90 à prés de 41% en 1997/98. L'écart entre taux masculin et féminin, relativement important, a tendance à se résorber progressivement, puisque l'indice de parité

entre les deux taux est passé de 0,64 à 0,70. C'est le résultat d'une croissance des effectifs des filles plus soutenue durant ces dix dernières années (cf. graphique IV.7.1)

> Taux bruts de scolarisation par région et par sexe

Tableau IV.7.2 TBS par région et par sexe 197/98

Région	G+F	TBSF	TBSG	TBS F /
				TBS G
Boucle du M.	40,4%	33,0%	47,4%	0,70
Centre	76,1%	69,7%	83,0%	0,84
Centre-Est	31,2%	25,4%	36,2%	0,70
Centre-Nord	26,4%	18,2%	34,3%	0,53
Centre-Ouest	44,8%	35,4%	53,8%	0,66
Centre-Sud	40,5%	33,9%	46,6%	0,73
Est	18,6%	14,1%	22,8%	0,62
Hauts-Bassins	59,2%	51,9%	66,2%	0,78
Nord	37,9%	25,6%	50,3%	0,51
Sahel	15,1%	11,9%	17,9%	0,67
Sud	34,7%	25,5%	43,0%	0,59
Sud-Ouest	45,7%	35,2%	55,9%	0,63
Burkina Faso	40.9%	33.4%	45 0%	0.70

Les taux bruts de scolarisation (TBS) varient considérablement d'une région à l'autre : 76.1% en moyenne dans le Centre et 15.1% dans le Sahel. Comme pour le taux d'admission, ce sont les provinces périphériques qui enregistrent les taux les plus faibles (cf. graphiques IV.7.4 et IV.7.5 pages suivantes)

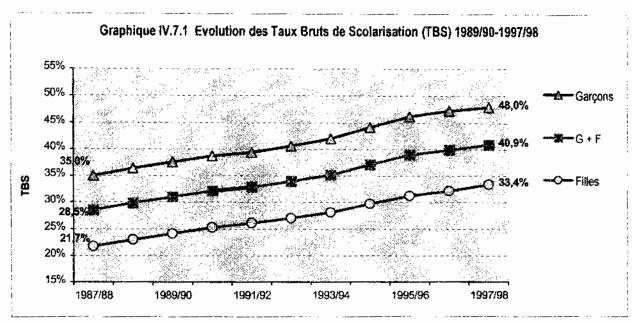
Un des objectifs majeurs du Plan d'action sur la scolarisation des filles est de réduire l'écart entre garçons et filles à 1/3. Cet objectif a été atteint au plan national puisque l'indice de parité est égal en 97/98 à 0.70. Des progrès restent encore à faire pour atteindre cet objectif dans les dans le Centre-Nord (0.53) et surtout le Nord (0.51).

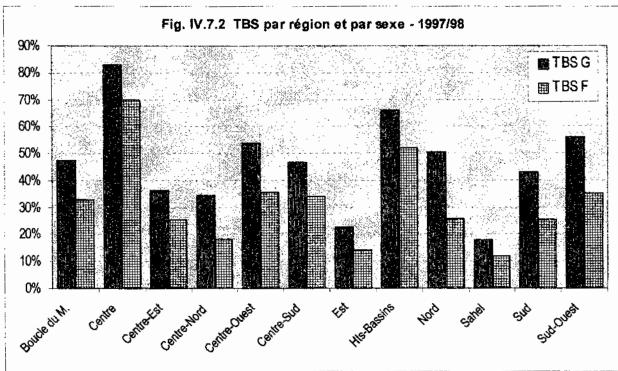
> Taux de scolarisation par âge

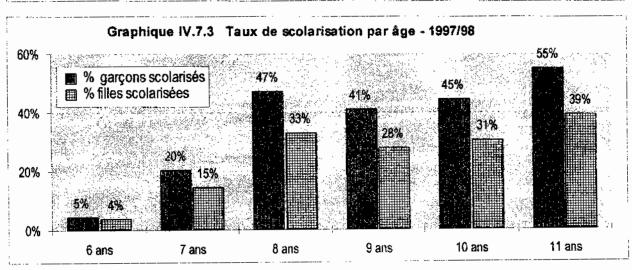
Tableau IV.7.3 taux de scolarisation par âge 1997/98

Age	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	7-12 ans
% garçons scolarisés	5%	20%	47%	41%	45%	55%	38%	39,7%
% filles scolarisées	4%	15%	33%	28%	31%	39%	26%	27,7%
% G+F scolarisés	4%	17%	40%	35%	38%	48%	32%	33,8%

Le pourcentage le plus élevé d'enfants scolarisés est atteint à 11 ans : à cet âge les taux sont de 55% pour les garçons et 39% pour les filles.





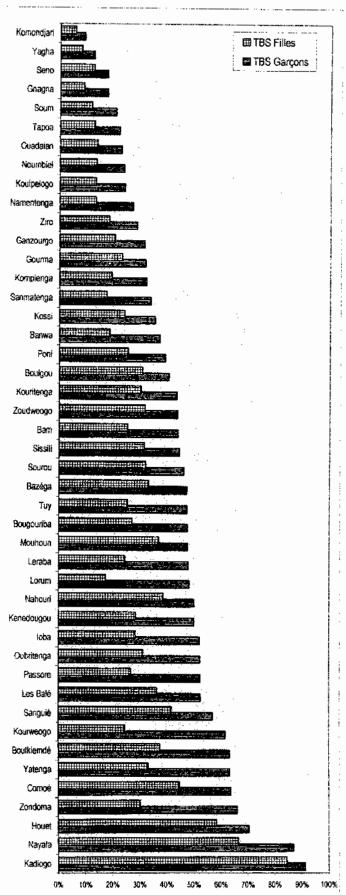


Taux brut de scolarisation 1997/98 garçons et filles par province

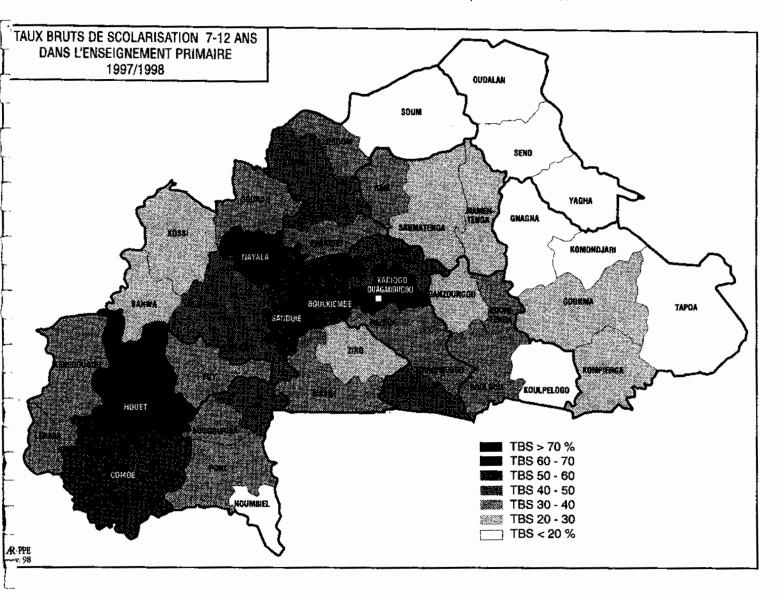
Tableau IV.7.4 TBS par province 1997/98

Graphique IV.7.4 TBS par province et sexe 1997/98

DPEBA	DREBA	TBSG	TB\$ F	TBS G + F	F/G	
Komondjari	Est	9.2%	5,7%	7,6%	0,62	Komor
Yagha	Sahel	12,7%	8,2%	10,6%	0,64	Y.
Seno	Sahel	17,7%	12,6%	15,3%	0,71	
Gnagna	Est	17,8%	8,9%	13,5%	0,50	Gn
Sourn	Nord	20,9%	11,9%	16,6%	0,57] s
Тароа	Est	22,2%	12,9%	17,7%	0,58]
Ouadaian	Sahei	22,8%	14,1%	18,6%	0,62	Guad
Noumbiel	Sud	23,9%	13,6%	19,2%	0,57	: Nigur
Koulpelogo	Centre-Est	24,2%	13,4%	19,3%	0,55	Koulpe
Namentenga	Centre-Nord	27,3%	13,4%	20,5%	0,49	Nament
Ziro	Centre-Ouest	28.7%	18,4%	23,9%	0,64	l i
Ganzourgo	Centre-Est	31,5%	20,4%	26,3%	0,65	Ganzo
Gourna	Est	31,8%	23,2%	27,7%	0,73	Got
Kompienga	Est	32,2%	19,3%	26,1%	0,60	Kompie
Sanmatenga	Centre-Nord	33,7%	17,4%	25,7%	0,52	Sanmate
Kossi	Boucle du M.	35,3%	24,1%	29,9%	0,68	i Gannak
Banwa	Boucle du M.	37,2%	18,6%	28,3%	0,50	Ba
Poni	Stud	39,1%	25,4%	32,6%	0,65	
Boulgou	Centre-Est	40,5%	30,8%	36,0%	0,76	Bou
Kounitenga	Centre-Est	43,5%	30,3%	37,3%	0,70	
Zoudweogo	Centre-Sud	43,7%	31,7%	38,0%	0,73	Kourite
Bam	Centre-Nord	43,9%	25,4%	34,7%	0,58	Zoudwe
Sissili	Centre-Ouest	44,5%	31,6%	38,4%	0,71	; ; e
Sourou	Boucie du M.;	46,1%	32,1%	39,3%	0,70	So:
Bazéga	Centre-Est	47,3%	33,1%	40,3%	0,70	' _
Tuy	Hts-Bassins	47,4%	25,4%	36,4%	0,54	Baz
Bougowriba	Sud	47,5%	27,1%	37,8%	0,57	Bougou
Mouhour	Boucle du M.	47,7%	37,0%	42,5%	0,78	Moun
Leraba	Sud-Ouest	48,0%	24,6%	36,1%	0,51	:
Lorum	Nord	48,3%	17,4%	32,8%	0,36	Ler
Nahouri	Centre-Ouesi	50,1%	38,8%	44,8%	0,77	Lo Nah
Kenedougou	Sud-Ouest	50,1%	28,6%	39,7%	0,57	Kenedau
loba	Sud	52,1%	28,5%	40,8%	0,55	reneodo
Oubritenga	Centre	52,3%	31,2%	40,9%	0,60	Oubrite
Passore	Nord	52,4%	26,7%	39,3%	0,51	Pass
Les Balé	Boucie du M.	52,4%	36,4%	44,6%	0,69	Lest
Sanguiè	Centre-Ouest	56,9%	41,8%	49,5%	0,73	i Sang
Kourweogo	Centre	61,6%	24,6%	40,8%	0,40	Kourwe
Soulkiemdé	Centre-Ouest	63,3%	37,5%	50,2%	0,59	Boutkie
Yatenga	Nord	63,3%	33,2%	48,2%	0,52	Yate
Comoé	Sud-Ouest	63,8%	44,8%	54,4%	0,70	:
Zondoma	Nord	66,1%	30,3%	47,5%	0,46	Cox Zonda
Houet	Hts-Bassins	70,5%	58,4%	64,6%	0,83	
Nayala	Boucle du M.	87,0%	66,5%	77,0%	0,76	: H
Kadiogo	Centre	91,3%	84,5%	87,9%	0,93	. Kad
100 100 100 100 100	Faso	1,119,001	N. ASTAN A			: Kadi



Graphique IV.7.5 Carte des taux bruts de scolarisation par DPEBA – 1997/98

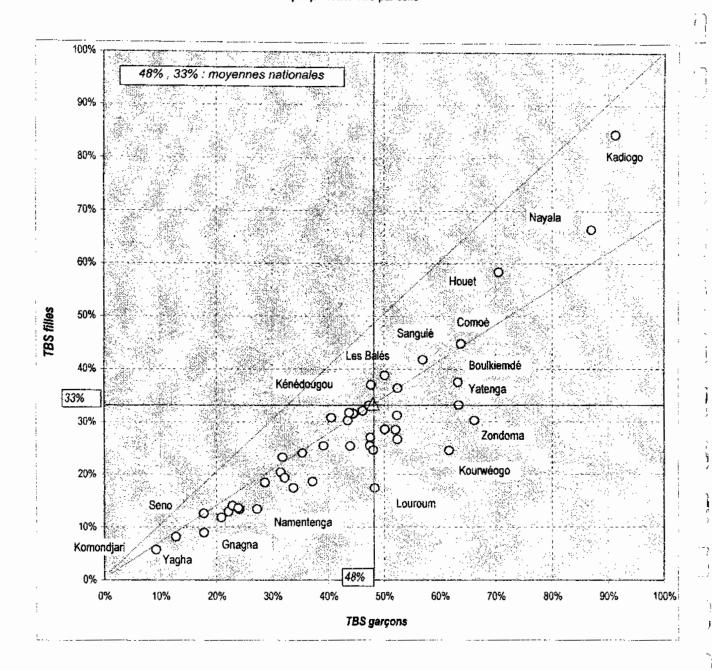


Les écarts entre taux bruts de scolarisation déià très importants entre régions. s'accentuent au niveau des provinces. Les provinces périphériques économiquement défavorisées du Nord (Soum), (Yagha, Seno, Oudalan), de l'Est (Gnagna, Komondjari, Tapoa) et du Sud (Noumbiel) ont des taux inférieurs à 20%. Les taux les plus élevés, par contre, se rencontrent dans les deux provinces les plus urbanisées le Houet (65%) et le Kadiogo (88%). La province de Navala, pourtant essentiellement rurale, a un taux élevé (77%); cette situation particulière s'explique

par le développement ancien de la scolarisation sous l'influence des missions.

L'écart entre indices de parité sont considérables: Les trois provinces les plus scolarisées ont des indices qui se rapprochent de 1 : Nayala 0.76, Houet 0.83, Kadiogo 0.93. Par contre, plusieurs DPEBA sont en dessous de 0.50 : Namentenga (0.49), Zondoma (0.46), Kourweogo (0.40), Lorum (0.36). Dans ces provinces, l'effort à accomplir pour atteindre l'objectif du plan d'action de scolarisation des filles (écart réduit à un tiers), reste important.

Graphique IV.7.6 TBS par sexe



Ce graphique permet de situer les provinces par rapport aux taux bruts nationaux de scolarisation masculin (48,0%) et féminin (33,4%). Ainsi, le taux national, matérialisé par un Δ, se trouve à l'intersection des deux droites. Les provinces les plus scolarisées Kadiogo, Nayala, Houet...) se trouvent dans le quart supérieur droit du graphique, les moins scolarisées, dans le quart inférieur gauche (Komondjari, Yagha, Gnagna...)

La position des points par rapport à la diagonale permet de visualiser l'écart entre TBS féminin et masculin. Lorsque les points sont voisins de la diagonale (Kadiogo, Houet ..) l'indice de parité se rapproche de 1, par contre les DPEBA positionnées loin de cette droite, ont des écarts très importants, (Lorum, Kourweogo, Zondoma..).

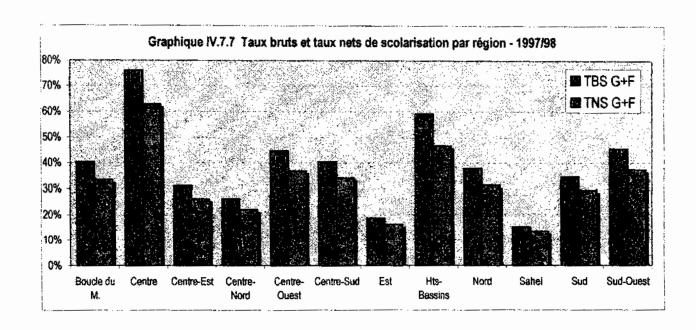
Taux bruts et taux nets de scolarisation

Un pourcentage relativement important des élèves (16.8%) a dépassé l'âge légal, du fait d'une admission tardive au CP1, ou au(x) redoublement(s). Un pourcentage plus faible (2.5%) a moins de sept ans. Aussi les taux bruts de scolarisation sont-ils plus élevés que les taux nets.

Les variations des écarts sont à mettre en relation avec l'importance relative des redoublants. Ainsi la région qui présente l'écart le plus important (Hauts-Bassins), est celle où le pourcentage de redoublants est le plus important (20.4%). Par contre le plus faible écart entre TBS et TNS est enregistré au Sahel, où les redoublants ne représentent que 16.3% des effectifs totaux.

Tableau IV.7.5 Taux bruts et taux nets de scolarisation par sexe et région - 1997/98

Région	Taux br	ut de scola	risation	Taux ne	t de scola	risation
	TBS G+F	Garçons	Filles	TNS G+F	Garçons	Filles
Boucle du M.	40,4%	47,4%	33,0%	33,5%	39.1%	27,4%
Centre	76,1%	83,0%	69,7%	62,8%	68,8%	57,3%
Centre-Est	31,2%	36,2%	25,4%	26,3%	30,5%	21,4%
Centre-Nord	26,4%	34,3%	18,2%	22,0%	28,6%	15,2%
Centre-Ouest	44,8%	53,8%	35,4%	37,0%	44,4%	29,2%
Centre-Sud	40,5%	46,6%	33,9%	34,2%	39,2%	28,8%
Est	18,6%	22,8%	14,1%	16,1%	19,8%	12,1%
Hauts-Bassins	59,2%	66,2%	51,9%	46,8%	52,3%	41,1%
Nord	37,9%	50,3%	25,6%	31,5%	41,5%	21,5%
Sahel	15,1%	17,9%	11,9%	13,3%	15,6%	10,7%
Sud	34,7%	43,0%	25,5%	29,4%	36,4%	21,7%
Sud-Ouest	45,7%	55,9%	35,2%	37,4%	45,7%	28,9%
Burkina Faso	40,9%	48,0%	33,4%	33,8%	39,7%	27,7%



V. LES ENSEIGNANTS

V.1 Evolution du nombre d'enseignants et de leur niveau de qualification

Tableau V.1 Enseignants par région 1989/90 1997/98

-			5	
	1989	/90	1997	/98
REGIONS	Nibe total	% enseign.	Nbe total	% enseign.
	enseignants	qualifiés	enseignants	qualifiés
Boucle du M.	906	16%	1 853	53%
Centre	1 426	23%	3 111	61%
Centre-Est	739	11%	1 456	58%
Centre-Nord	539	12%	1 123	49%
Centre-Ouest	1 011	17%	1 682	61%
Centre-Sud	523	21%	854	61%
Est	389	11%	734	52%
Hauts-Bassins	927	32%	1 517	68%
Nord	1 048	9%	2 347	51%
Sahei	117	6%	334	49%_
Sud	472	17%	732	52%
Sud-Ouest	475	23%	981	57%
Burkina Faso	8 572	18%	16 724	57%
Zone urbaine			5 019	63%
Zone rurale			11 705	54%

Le nombre d'enseignants est passé de 8.572 à 16.724 entre 89/90 et 97/98, ce qui représente prés de 1.000 maîtres supplémentaires par an. Cet important effort quantitatif est allé de pair avec une amélioration qualitative. En effet en 89/90, seuls 18% des maîtres étaient qualifiés. En 1997/98, le pourcentage des enseignants titulaires d'un diplôme professionnel, Certificat d'Aptitude Pédagogique (CAP) ou le Certificat Elémentaire d'Aptitude Pédagogique (CEAP) est de 57% au niveau national. pourcentage de maîtres ayant ces diplômes est plus élevé en zone urbaine (64%) qu'en milieu rural (54%) et plus important chez les femmes (58.6%) que chez les hommes (56.4%).

Les disparités entre régions sont importantes : le Sahel et le Centre-Nord ont les taux les plus faibles (49%), la situation la plus favorable est enregistrée dans les Hauts-Bassins avec 68%.

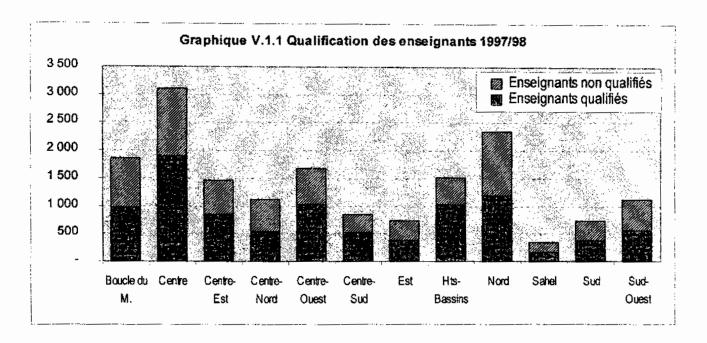
V.2 Degré de féminisation du corps enseignant

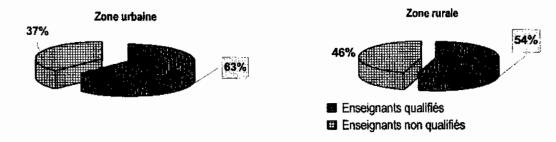
Tableau V.2 Pourcentage de femmes dans le corps enseignant

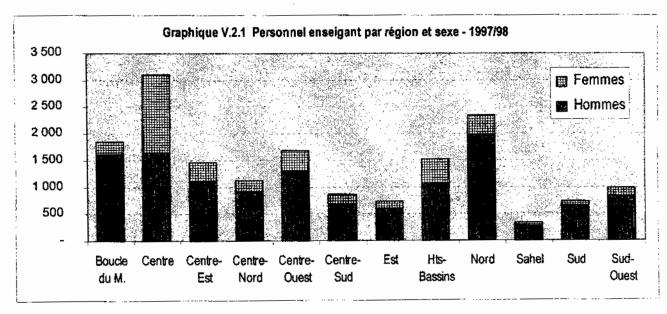
		1989/90			1997/98	
REGIONS	Nbe total enseignants	Nbe fernmes	% Femmes	Nbe total enseignants	Nbe femmes	% Femmes
Boucle du M.	906	176	19%	1 853	247	13%
Centre	1 426	782	55%	3 111	1 467	47%
Centre-Est	739	166	22%	1 456	347	24%
Centre-Nord	539	106	20%	1 123	205	18%
Centre-Ouest	1 011	191	19%	1 682	385	23%
Centre-Sud	523	147	28%	854	188	22%
Est	389	58	15%	734	137	19%
Hauts-Bassins	927	307	33%	1 517	468	31%
Nord	1 048	201	19%	2 347	356	15%
Sahel	117	11	9%	334	49	15%
Sud	472	50	11%	732	73	10%
Sud-Ouest	475	86	18%	981	159	16%_
Burkina Faso	8 572	2 281	27%	18 724	4 081	24%
Zone urbaine				5 019	2 395	48%
Zone rurale				11 705	1 686	14%

Le nombre de femmes est passé de 2 281 en 1989/90 à 4 081 en 1997/98, mais sa part relative dans les effectifs totaux a légèrement diminué de 27 à 24%. Les femmes enseignantes sont concentrées dans les zones urbaines où elles

représentent 54% des effectifs en 1997/98. Par contre, en zone rurale, elles sont très peu nombreuses (14% en moyenne) et pratiquement absentes des zones périphériques : Sud (5%), Sahel (6,9%).







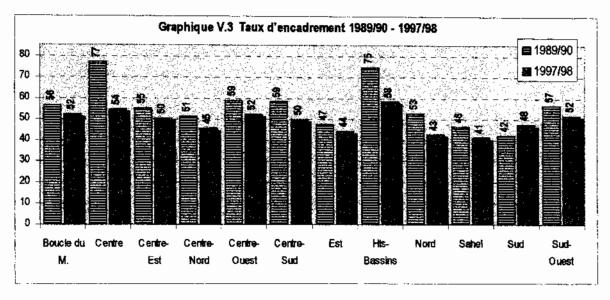
Graphique V.2.2 Pourcentage de femmes dans le corps enseignant urbain/rural 1997/98



V.3 Taux d'encadrement et de suppléance

Tableau V.3 Nombre d'élèves par classe 19989/90 1997/98 % suppléants

		1989/90				1997/98		
REGIONS	Nbe total élèves	Nibe dasses pédagogiques	Noe élèves / classe	Nbe total élèves	Nbe dasses pédagogiques	Nbe élèves / maître	Noe élèves / classe	% maîtres suppléants
Boucle du M.	7 111	835	56	85	1 638	55	52	4,0%
Centre	98 311	1 275	77	165	3 040	61	54	3,2%
Centre-Est	37 480	683	55	66	1 315	53	50	2,4%
Centre-Nord	26 395	517	51	46	1 027	47	45	1,9%
Centre-Ouest	53 589	910	59	81	1 564	54	52	2,8%
Centre-Sud	29 163	498	59	39	790	52	50	2,6%
Est	17 996	380	47	29	661	46	44	2,1%
Hauts-Bassins	59 044	792	75	87	1 501	70	58	6,4%
Nord	53 831	1 021	53	90	2 122	43	43	2,4%
Sahel	5 107	110	46	11	288	42	41	3,2%
Sud	18 602	442	42	30	641	48	48	3,1%
Sud-Ouest	26 350	465	57	43	840	53	52	3,4%
Burkina Faso	472 979	7 928	50	711	15 427	54	50	3,1%
Zone urbaine	190 544	2 481	77	273	4 673	71	58	7.5%
Zone rurale	282 435	5 447	52	504	10 754	47	47	1,6%



Avec le développement rapide des classes à double flux en milieu urbain, l'indicateur qui permet le mieux d'apprécier les conditions d'encadrement, est le nombre d'élèves par classe, c'est-à-dire le nombre d'enfants que le maître a en face de lui en même temps. Cela signifie que les classes à double flux sont comptabilisées comme deux classes.

Ainsi en 1997/98, le nombre moyen d'élèves par classe est égal à 58 dans les écoles urbaines, à 47 dans les écoles rurales et à 54 tous milieux confondus. Les conditions d'encadrement se sont donc sensiblement améliorées depuis 1989/90, puisque ces indicateurs étaient respectivement égaux à : 77 (z. urbaine), 52 (z. rurale) et 60 (urbain + rural).

Le graphique ci-dessus met en évidence la diminution des taux d'encadrement, notamment dans le Centre, où le nombre d'élèves moyen est passé de 77 à 54 et dans les Hauts Bassins, où ce même indicateur a baissé de 75 à 58. Dans ces deux régions, en particulier dans les DPEBA du Kadiogo et du Houet, les classes à double flux sont de plus en plus nombreuses et accueillent respectivement 44% et 68 % des effectifs d'élèves. Le Sahel occupe une place à part puisque le taux d'encadrement a augmenté de 42 à 48.

Les maîtres suppléants sont peu nombreux en zone rurale (1,6%). Par contre, ils représentent 7.6% des effectifs totaux en zone urbaine. Les Hauts-Bassins semblent particulièrement favorisés, car le taux de suppléance dépasse 10%.

VI. EFFICACITÉ DU SYSTÈME

VI.1 Importance des redoublants

Tableau VI.1 Pourcentage des redoublants par région et sexe 1989/90 1997/98

y							
		1989/90][1997/98	
REGION	G	F	G+F	$\ $	G	F	G+F
Boucle du M.	15.1%	16.0%	15.4%	֓֞֓֞֓֞֜֞֜֓֓֓֓֓֟	15.2%	16.0%	15.5%
Centre	16.0%	15.7%	15.8%	1[17.5%	16.9%	17.2%
Centre-Est	17.3%	18.4%	17.6%	77	16.6%	16.8%	16.7%
Centre-Nord	17.6%	19.6%	18.3%	7/	15.7%	17.6%	16.4%
Centre-Ouest	17.2%	18.6%	17.7%	11	16.7%	16.6%	16.7%
Centre-Sud	16.1%	16.3%	16.2%	11	16.9%	16.5%	16.7%
Est	13.4%	14.8%	13.8%	11	15.6%	15.8%	15.7%
Hauts-Bassins	21.3%	22.6%	21.8%	11	21.0%	19.6%	20.4%
Nord	16.2%	17.6%	16.6%	1[16.3%	16.9%	16.5%
Sahel	12.7%	14.2%	13.3%	11	15.8%	17.1%	16.3%
Sud	18.7%	17.8%	18.4%	11	14.8%	15.9%	15.2%
Sud-Ouest	17.8%	18.4%	18.0%		17.6%	18.6%	18.0%
Burkina Fasc	17.0%	17.7%	17.3%		15.9%	17.1%	17.0%
Zone urbaine	414		4.,		15.1%	15.7%	15.7%
Zone rurale					21.5%	19.2%	19.4%

Les redoublants représentent en moyenne 17% des effectifs d'élèves en 1997/98. Ce pourcentage est plus élevé en zone rurale (19.4%) qu'en zone urbaine (15.7%) et légèrement plus important chez les filles (17.2% contre 16.9%). Ces taux varient sensiblement d'une région à l'autre: les taux les plus élevés se rencontrent dans

les Hauts-Bassins (20.4%), les taux les plus faibles dans l'Est (15.7%) et le Sud (15.2%). En 1989/90. les mêmes caractéristiques pouvaient être observées, les taux les plus faibles étaient enregistrés dans les zones périphériques les moins scolarisées, l'Est et le Sahel.

VI.2 Taux de rendement interne du CP1 au CM2

Tableau VI.2 Taux moyens de rendement interne 1996/97-1997/98

	Niveau d'études	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Garçons	Taux promotion	83,8%	81,3%	72,4%	74,3%	73,1%	
+	Taux redoublement	12,4%	13,0%	17,3%	16,0%	17,2%	37,1%
Filles	Taux abandon	3,8%	5,7%	10,3%	9,7%	9,7%	
	Taux promotion	83,4%	80,9%	71,6%	74,0%	73,8%	
Garçons	Taux redoublement	12,4%	13,0%	17,5%	15,7%	16,1%	36,1%
<u> </u>	Taux abandon	4,2%	6,1%	10,9%	10,3%	10,1%	
	Taux promotion	84,4%	81,7%	73,7%	74,9%	72,0%	
Filles	Taux redoublement	12,5%	13,1%	17,2%	16,5%	19,0%	38,6%
	Taux abandon	3,1%	5,2%	9,1%	8,6%	9,0%	

Les taux de rendement interne présentés cidessus ont été calculés à partir des données des deux dernières années scolaires 1996/97 et 1997/98. On peut constater que les taux de promotion garçons + filles diminuent régulièrement du CP1 au CM1, passant de 83.8% à 73.1% et qu'au contraire, les taux de redoublement augmentent avec le niveau d'études : 12.4% au CP2, 17.% au CM1 et

37.1% au CM2. Le caractère sélectif de l'accès en sixième, explique ce gonflement du taux de redoublement.

Les filles ont des taux de promotion et de redoublement légèrement supérieurs à œux des garçons, aussi les taux d'abandons féminins sont-ils inférieurs aux taux masculins.

VI.3 Accès aux différents niveaux

Tableau VI.3.1 Accès aux différents niveaux

Niveau d'études	CP1	CP2	CE1	ÇE2	CM1	CM2	CEP
"Survivants" Garçons	1000	952	884	764	667	581	317
"Survivants" Filles	1000	964	906	803	716	628	297
"Survivants" G + F	1000	956	893	779	684	597	308

Tableau VI.3.2 Survivants d'une cohorte de 1000 élèves (G + F)

Niveau d'études	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Promus sans redoublement	1 000	838	681	493	366	268
Promus avec redoublement(s)	0	118	212	285	318	329

A partir des taux de rendement indiqués précédemment, (tableau VI.2), les calculs de survie d'une cohorte théorique donnent les résultats suivants : sur 1000 enfants rentrant au CP1, 597 accèdent au CM2, 308 réussissent le certificat d'études.

Les performances des filles sont légèrement supérieures jusqu'au CM2, puisque 628 filles accèdent à ce niveau, contre 581 garçons. Par contre, les garçons reprennent l'avantage au diplôme terminal.

Sur les 597 enfants accédant au CM2, 268 y arrivent sans redoubler, 329 après un ou plusieurs redoublements.

VI.4 Résultats au certificat d'études primaires (CEP)

Tableau VI.4 Taux de réussite au CEP sessions 1990 à 1998

Session	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
% réussite Garçons	48.4	52.0	62.2		51.2	60.5	52.7	66.7	46.6
% reussite Filles	40.5	44.1	55.3		42.3	51.7	42.4	57.2	36.8
% réussite G + F	45.4	48.9	42.3	48.0	47.6	56.9	48.4	62.6	42.5

Les taux de réussite au Certificat d'Etudes Primaires (CEP) se situent entre 40 et 50%, sauf pour les sessions 95 et 97 où les taux approchent ou même dépassent 60%. Les taux de réussite masculins sont toujours largement supérieurs aux taux féminins.

L'analyse des résultats régionaux de la session 1998 (cf. Graphique VI.4), montre que les filles ont toujours des taux de réussite nettement inférieurs aux garçons. Deux régions ont réalisé des performances supérieures aux autres, les Hauts-Bassins et le Centre.

VI.5 Indicateurs d'efficacité

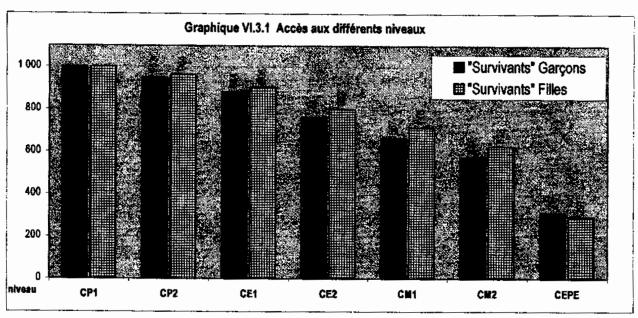
Tableau VI.5 indicateurs d'efficacité en 5ème année et au CEP

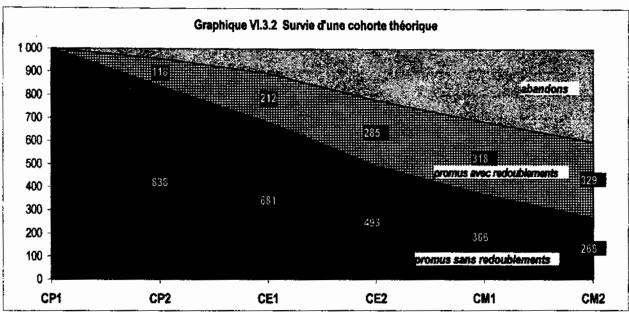
	Cinquie	ème année	(CM 1)	CEP				
	Garçons	Filles	G+F	Garçons	Filles	G+F		
Taux de survie en :	66,7%	71,6%	68,4%	31,7%	29,7%	30,8%		
Nombres de « survivants »	667	716	684	317	297	308		
Nombre d'années consommées	4 998	5 233	5 053	5 849	6 089	5 938		
Coefficient d'efficacité	66,7%	68,4%	67,7%	32,5%	29,2%	31,1%		

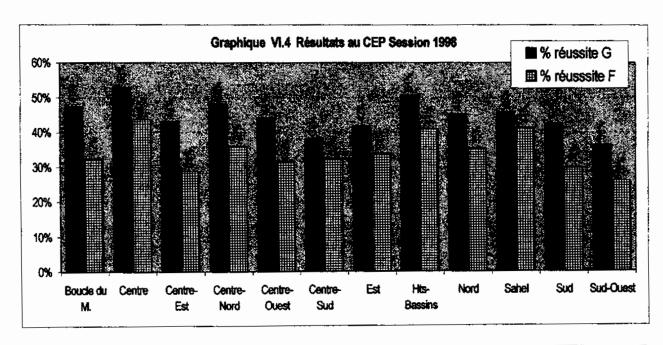
La proportion d'élèves entrés en première année accédant au CM1 (taux de survie en cinquième année) est en moyenne de 68,4%. Le taux féminin (71,6%) est supérieur à celui des garçons (66,7%). Par contre ce même taux calculé pour les élèves admis au CEP, donne un

léger avantage aux garçons: 31,,% contre 29,7%.

Le coefficient d'efficacité des filles est supérieur à celui des garçons en cinquième année, mais du fait des performances féminines plus faibles au CEP, les garçons obtiennent un meilleur score au diplôme terminal : 32,5% contre 29,2%.







VII. COÛTS ET FINANCEMENT

VII.1 Evolution budget MEBA

Tableau VII.1 Evolution du PIB. Budget Etat et Education en millions de FCFA courants - 1990-1998

Année	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	Δ 90-98
PIB	776 000,00	810 400,00	817 040,00	850 680,00	968 650,00	1 115 640,00	1 208 200,00	1 282 770,00	1 433 980,00	8.0%
Budget de l'Etat	93 430,80	117 734,30	99 758,74	149 937,83	207 771,89	201 201,47	193 606,70	207 052,23	199 818,78	10,0%
Budget Education	19717,58						37 280,00			8,3%
BANCK VERA	\$ 186,77	10 404,19	11 933,48	12 000 20	15 231 (7	40 800 07	10 939 07	2200	2 204,72	11,9%
% MEBA/Education	46,1%	43,1%	42,5%	45,3%	43,4%	41,6%	50,8%	60,6%	59,7%	
% MEBA/ BE	9,7%	8,8%	12,0%	8,0%	7,3%	7,9%	9,8%	10,8%	11,2%	

Le budget consacré à l'Education en francs courants a augmenté de 8,3% en moyenne par an, soit à un rythme plus lent que celui du budget de l'Etat (+10,0%°). Par contre, les dotations du MEBA ont progressé en moyenne de 11,9% par an.

Aussi, la part relative des ressources allouées au MEBA par rapport aux dotations totales réservées à l'Education, est passée de 46,2% à 59,7% entre 1990 et 1998.

La part du MEBA dans le budget de l'Etat3 a également sensiblement augmenté, passant de 9,7.% en 1990 à 11,9% en 1998.

Il faut noter que cette période a été marquée en 1994 par la dévaluation du franc CFA, qui a provoqué une hausse de 39% du Budget de l'Etat et de 27% de celui du MEBA.

VII.2 Structure du budget MEBA 1998

Tableau VII.2 Structure du Budget du MEBA 1990 et 1998 en millions de francs courants

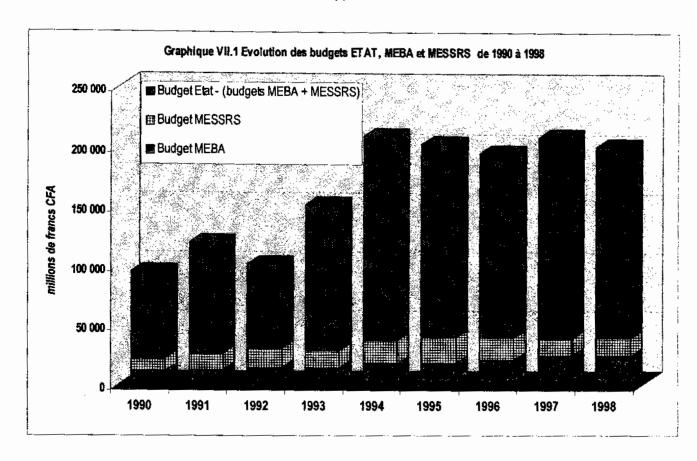
Année budgétaire	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	$\Delta 90$
Personnel (Titre II)	8 526,64	9 630,32	10 347,79	9 841,05	11 555,02	13 380,52	14 565,74	15 379,70	16 271,04	8,4
% personnel	94%	93%	87%	82%	76%	85%	77%	69%	73%	
Matériel (Titre III)	135,10	317,53	467,11	551,43	823,28	869,30	1 201,73	1 382,41	1 665,65	36,
% matériel	1%	3%	4%	5%	7%	6%	8%	7%	7%	
Transferts (Titre IV)	165,72	155,19	186,71	284,85	1 847,59	885,40	1 815,25	2 315,12	1 900,80	35,
% transferts	2%	6%	5%	9%	94%	16%	34%	24%	14%	
Investissements (Titre VI)	259,31	301,16	931,87	1 348,40	1 005,57	667,81	1 350,32	3 186,01	2 446,93	32,
% investissements	3%	3%	8%	11%	7%	4%	7%	15%	11%	
Total Challe propries	9 086,77	10 404,19	17 935 48	12 025,/3	15231.47	15 803,83	18.933,05	22 283 24	22 284.42	11
Aide extérieure (titre VI)		2 421,84	3 509,61	3 277,54	1 975,42	5 650,95	5 299,77	9 573,70	13 149,82	
Total respolutes MEDA		12 828 03	15 443,09	15 30 27	47 286,89	21 453,88	24 232,01	31,930,94	35 454 24	
Coût / élève (FCFA)		29 272	32 651	30 390	32 087	38 131	40 394	49 758	51 908	

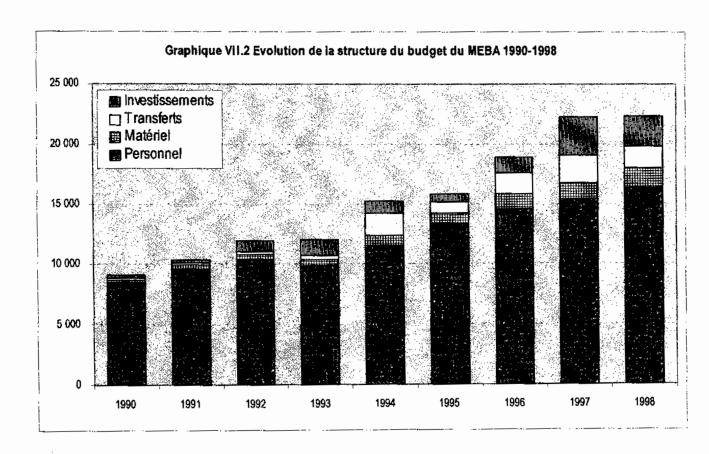
La structure du budget du MEBA a sensiblement évoluée, puisque les dotations consacrées au matériel, aux transferts et à l'équipement sont passées de 6% en 1990 à 27% en 1998. En conséquence la part relative atlouée au personnel a baissé de 94 à 73%. Il est à noter que ces chiffres correspondent aux dotations réelles, en général très proches des crédits alloués par les lois de Finances. Le niveau d'exécution des lignes budgétaires se situe pour les trois dernières années entre 90 et 95%.

L'aide extérieure (subventions et prêts) a dépassé 13 milliards de francs CFA en 1998, soit 69% des ressources propres.

Le coût unitaire d'un élève du primaire, en prenant en compte toutes les fonds alloués à ce niveau éducatif, est égal en 1998 à 51.908 francs CFA.

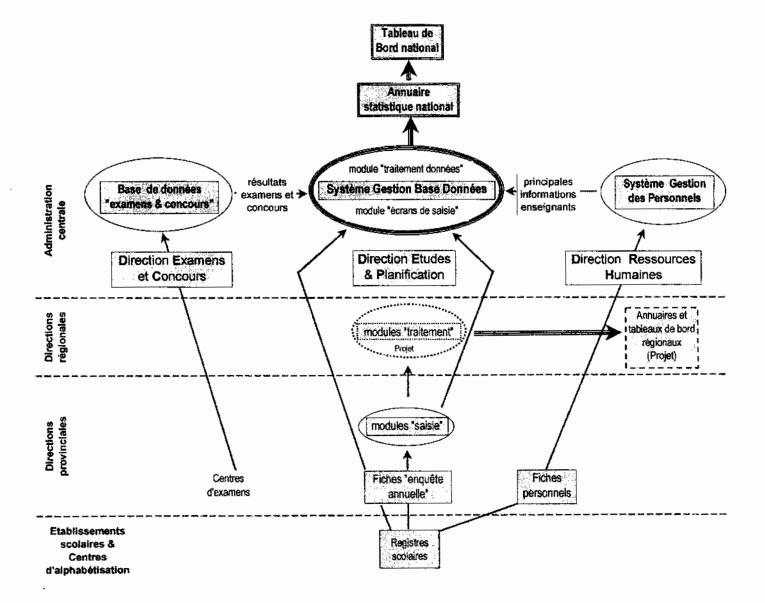
³ Le budget de l'Etat des années 1996, 1997, 1998 comprend les titres II (Personnel), III (Matériel), IV (Transferts – exonérations fiscales), VI (Equipements). Pour les années antérieures , il n'a pas été possible de dégager les exonérations. Source DAF/MEBA



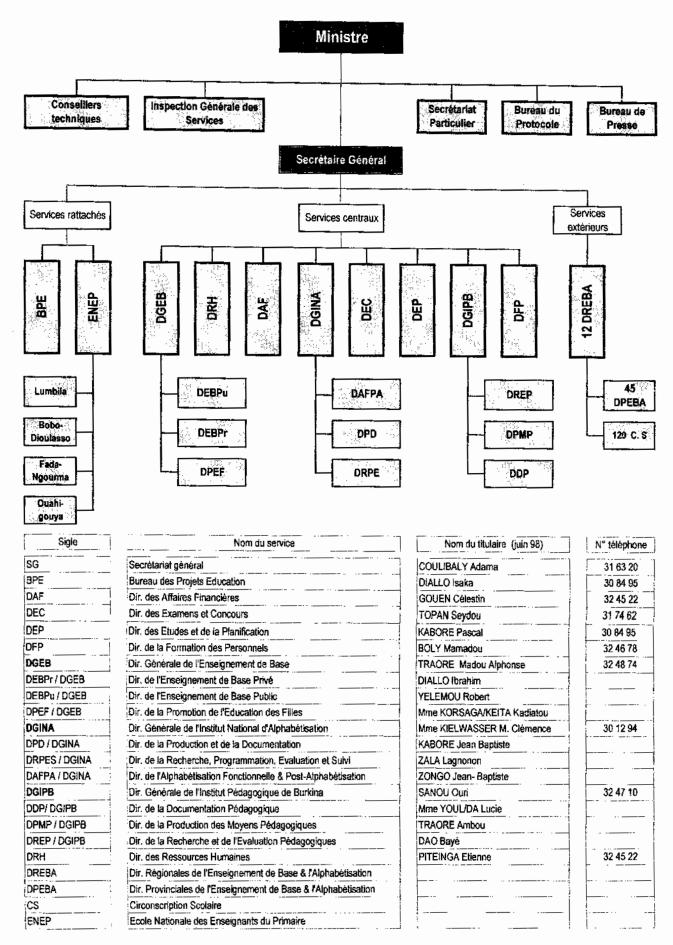


VIII.Annexes

VIII.1 Annexe I : Système d'information statistique du MEBA



VIII.2 Annexe II : Organigramme du MEBA



VIII.3 Annexe III: Glossaire

	Définition
Classe	Groupe d'élèves recevant l'enseignement d'un maître dans un même lieu, au même moment.
Classes « double flux »	Groupe d'élèves d'un même niveau dont les effectifs pléthoriques ont été divisés par deux et qui fonctionne en alternance matin/après midi avec le même maître.
Classe « multigrades »	Classe comportant des élèves de différentes années d'études (en général deux).
Coefficient d'efficacité en cinquième année	Nombre d'élèves accédant en cinquième année X 5 / nombre d'années-élèves consommées pour atteindre ce niveau X 100.
Groupe pédagogique	Groupe d'élèves d'un même niveau, recevant dans un même lieu et au même moment, l'enseignement d'un même maître.
Indice de parité	Rapport entre un taux féminin (TBA, TBS) et un taux masculin. Plus l'indice se rapproche de 1, plus la disparité entre sexe est réduite.
Prix courants	Prix de l'année observée sans la correction liée à l'inflation.
Produit intérieur Brut (PIB)	Valeur des biens et des services produit par un pays, à l'exclusion du revenu net de tous les facteurs venant de l'étranger.
Produit national brut (PNB)	PIB + revenus nets des facteurs venant de l'étranger
Taux Brut d'Admission (TBA)	Rapport entre le nombre d'élèves nouvellement admis en première année et le nombre d'enfants ayant l'âge légal d'admission à l'enseignement primaire, c'est-à-dire, la tranche d'âge de 7 ans pour le Burkina Faso.
Taux brut de scolarisation (TBS)	Rapport entre le nombre total d'élèves scolarisés dans le primaire et le nombre d'enfants ayant l'âge légal de scolarisation, c'est-à-dire la tranche d'âge de 7-12 ans.
Taux d'encadrement	Nombre d'élèves moyen par classe.
Taux de promotion	Proportion d'élèves d'un niveau d'études donné qui passe au niveau d'études supérieur
Taux de redoublement	Proportion d'élèves d'un niveau d'études donné, qui redouble ce niveau l'année suivante.
Taux de survie en cinquième année	Proportion d'élèves entrant en première année atteignant la cinquième année d'études
Taux net d'admission (TNA)	Rapport entre le nombre d'élèves nouvellement admis en première année ayant l'âge légal d'admission (7 ans) et la tranche d'âge correspondante.
Taux net de scolarisation (TNS)	Rapport entre le nombre d'élèves scolarisés ayant l'âge légal 7-12 ans et la tranche d'âge correspondante.